

# **LES OISEAUX DES ILES UVEA (WALLIS), FUTUNA ET ALOFI : TENDANCES, MISE A JOUR DES INFORMATIONS ET PROPOSITIONS DE CONSERVATION**

Jean-Claude Thibault<sup>1</sup>, Alice Cibois<sup>2</sup> et Jean-Yves Meyer<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Muséum National d'Histoire Naturelle, département Systématique et Evolution, 55 rue Buffon, F-75005 Paris

<sup>2</sup>Musée d'Histoire Naturelle de la Ville de Genève, département de Mammalogie et d'Ornithologie, CP 6434, 1211 Genève 6, Suisse

<sup>3</sup>Délégation à la Recherche, Gouvernement de la Polynésie française, B.P. 20981 Tahiti, Polynésie française

Une mission pour étudier l'avifaune a été commandée et organisée par le Service Territorial de l'Environnement en 2014. Pour Jean-Yves Meyer, elle s'est déroulée du 25 août au 10 septembre selon le calendrier suivant : séjours à Uvea (Wallis) du 25 au 27 août, puis les 9 et 10 septembre, à Futuna du 27 août au 9 septembre avec un passage à Alofi du 1<sup>er</sup> au 5. Pour Jean-Claude Thibault, la mission s'est déroulée du 25 août au 27 septembre, selon le calendrier suivant : séjours à Uvea (Wallis) du 25 au 27 août, puis du 20 au 27 septembre, à Futuna du 27 août au 20 septembre avec deux passages à Alofi, le premier du 1<sup>er</sup> au 5, puis le 18 septembre. Alice Cibois a séjourné en septembre à Wallis du 13 au 15, puis du 20 au 27 septembre, à Futuna du 15 au 20, avec une visite à Alofi le 18 septembre. Les frais de déplacements et de séjour sur place de Jean-Yves Meyer et Jean-Claude Thibault ont été pris en charge par le Service de l'Environnement ; le déplacement d'Alice Cibois étant pris en charge par le Musée d'Histoire Naturelle de la Ville de Genève.

Il s'agit de la première partie de l'étude sur les oiseaux commandée par le Service de l'Environnement. Elle concerne les résultats directement acquis sur le terrain. Un second rapport sera adressé d'ici environ 18 mois pour rendre compte des résultats acquis pour l'étude biogéographique qui nécessitera des analyses génétiques en laboratoire et la recherche de tissus auprès d'autres institutions pour compléter nos prélèvements.

## **Remerciements**

Le Service de l'Environnement et son chef Atoloto Malau nous ont fait confiance pour réaliser cette étude, ils ont obtenu les financements et organisé la mission sur place. A Uvea, Enelio Liufau et Sosefo Malau ont piloté le bateau du service de l'environnement pour la prospection des îlots. A Futuna, Didier Labrousse, responsable local du service de l'environnement a organisé les déplacements au Mt. Puke et à Alofi, son équipe nous a apportés une aide logistique irremplaçable, les chefferies d'Alo et de Sigave, ainsi que le Délégué, Dominique Fossat, nous ont apportés leur soutien ; enfin Patrick Tertey (Hôtel Fiafia) nous a apportés une aide constante et bienveillante. A Alofi, les agents du service de l'environnement et du service de l'agriculture nous ont aidés dans nos études, la famille Savea nous a confiés son fale d'Alofitai, enfin la chefferie d'Alo et le Vakalasi nous ont apportés leur soutien. Yves Gentilhomme et Claude Serra nous ont autorisés à reproduire certaines de leurs photographies pour illustrer ce rapport. A tous nous adressons nos plus vifs remerciements.

## SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| I Principales connaissances apportées par la mission                                     | 3  |
| II Propositions concernant la conservation des oiseaux                                   | 4  |
| III Liste commentée des familles et des espèces d’oiseaux d’Uvea, Futuna et Alofi        | 7  |
| IV Liste des oiseaux capturés et des prélèvements de tissus effectués durant la mission  | 42 |
| V Bref historique sur les recherches ornithologiques aux 19 et 20 <sup>ème</sup> siècles | 45 |
| VI Interventions sur Wallis-Première   | 47 |
| Références   | 48 |

**Citation** : Thibault, J.-C., Cibois, A. & Meyer, J.-Y. 2014. *Les oiseaux des îles Uvea (Wallis), Futuna et Alofi : tendances, mise à jour des informations et propositions de conservation*. Service de l’Environnement, Collectivité de Wallis et Futuna. 49 pp.

**Novembre 2014**

## **I PRINCIPALES CONNAISSANCES APPORTEES PAR LA MISSION**

Le séjour à Uvea, Futuna et Alofi a permis de constater une assez bonne résistance de l'avifaune face aux changements importants intervenus ces trente dernières années, entre autres la régression de la forêt littorale et de la forêt dense humide au profit des lotissements et des cultures sur brûlis. Ainsi, les populations des oiseaux endémiques (martin-chasseur, monarque, méliphage, échenilleur, stourne) sont encore vigoureuses, connaissant peut-être même pour certaines des conditions plus favorables dans les zones urbanisées. Cependant, la possible extinction de la petite population de la gallicolombe –endémique à la Polynésie centrale- est une mauvaise nouvelle que l'on est tenté de relier au déboisement considérable, à l'accroissement du nombre des chiens errants, et à l'arrivée du rat surmulot sur Alofi. Cette régression de la forêt dense humide y a nécessairement entraîné aussi un déclin de l'effectif du monarque.

Autre mauvaise nouvelle, l'arrivée du rat noir à Futuna qui pourrait à moyen terme avoir des conséquences sur les oiseaux indigènes, principalement sur le lori pour lequel une extinction dans les prochaines décennies est possible, même si l'effectif ne paraît pas décliner aujourd'hui.

Nous avons pu constater que la chasse aux carpophages n'avait pas diminué à Futuna et surtout à Alofi où elle fait l'objet de « commandes », ce qui a pour conséquence une augmentation des prélèvements. Sur Uvea, la chasse reste un loisir et le prélèvement sans doute assez limité.

Concernant les oiseaux marins, la situation demeure inchangée sur les îlots d'Uvea, plutôt favorable avec des effectifs et un assemblage d'espèces qui sont stables ; une prise en compte de certains îlots dans une politique de gestion des rivages serait importante pour prévenir d'éventuels dégâts causés par des cultures ou une augmentation de la fréquentation. La régression de la forêt littorale à Alofi, notamment à la pointe ouest, est dommageable aux espèces recherchant un couvert forestier littoral pour leur reproduction.

D'un point de vue strictement ornithologique, la mission a permis de mettre en évidence la présence de plusieurs espèces encore jamais répertoriées : deux reproducteurs (marouette fuligineuse et puffin de Baillon) et trois visiteurs (aigrette à face blanche, vanneau soldat et bécasseau tacheté).

## II PROPOSITIONS CONCERNANT LA CONSERVATION DES OISEAUX

**Etablir une liste des espèces protégées d'oiseaux.** Il est devenu indispensable que la Collectivité se dote d'un tel outil. Désormais, tous les Etats, Etats associés et collectivités autonomes (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie) du Pacifique sud en disposent. Une telle liste pourrait être définie dans le cadre d'un code de la protection de la nature. Toutes les espèces d'oiseaux indigènes y figureraient, à l'exception du coq, de la poule sultane, et du carpophage pour lequel il faudrait néanmoins déterminer des périodes de chasse et d'un quota par chasseur (voir p. 12).

**Etablir un contrôle de la population de lori fringillaire de Futuna et Alofi** (voir également p. 34). Cette espèce emblématique de la Polynésie est menacée par l'arrivée des rats noirs dans tous les archipels de son aire de reproduction. On sait que la présence du rat noir constitue également un problème pour la santé humaine avec la transmission d'une maladie dangereuse, l'échinococcose. Pour les loris, il conviendrait d'étudier si les rats ont un impact sur la reproduction (proportion d'immatures dans la population à différentes périodes de l'année, suivi de nids) et d'identifier des zones de reproduction dans lesquelles un contrôle permanent des rats serait possible. Plusieurs équipes étudient ces problèmes et il conviendrait de faire appel à l'une d'entre elles pour établir un projet à long terme, avec une indispensable collaboration avec le monde associatif local, seul capable de faire accepter le projet aux villageois.

**Se doter d'un code forestier.** L'amputation de la forêt dense humide et de la forêt littorale à Alofi où le phénomène s'accroît, porte gravement atteinte à l'une des dernières très belles forêts de Polynésie. Nous avons déjà évoqué les problèmes que cela pose à l'avifaune et nous y reviendrons dans la chapitre III. En passant de la hache (largement utilisée dans les années 1980) à la tronçonneuse, le changement de moyen est considérable ; quand plusieurs villageois mettaient des semaines à ouvrir une clairière, une seule personne peut désormais abattre une ou deux dizaines d'arbres pluri-centenaires en une seule journée. Les règles coutumières ne suffisent plus à encadrer de telles pratiques comme pourrait le faire un code forestier, notamment en évaluant la qualité du couvert forestier et la diversité biologique avant de procéder à la coupe.

**Prévenir l'arrivée des rats noirs à Alofi.** Présent depuis des décennies à Uvea, récemment introduit à Futuna, le rat noir ne semble pas avoir colonisé Alofi, d'après les récents piégeages du Service de l'Environnement. Le risque d'une colonisation reste néanmoins élevé avec les embarcations remontées à terre et qui stationnent plusieurs jours sur le littoral de Kolia à Futuna ; il devient critique avec le transport vers Alofi de matériaux de construction, comme par exemple des tuyaux pour des adductions d'eau. Il serait possible de prévenir l'arrivée des rats en disposant des « postes à quai », petites boîtes contenant des appâts empoisonnés et qui sont disposés aux principaux points de débarquement. Ces pièges sont fermés et les risques

d'empoisonnement pour le public sont nuls ; des trous disposés sur les côtés permettent aux rats d'accéder à l'intérieur pour y manger l'appât. Leurs contrôles et le changement régulier des appâts nécessitent cependant du personnel. Ces pièges répondent au besoin des rats de se réfugier rapidement dans les premiers trous à leur portée, une fois débarqués dans une nouvelle île. C'est le moyen dont s'est dotée l'île d'Ua Huka aux Marquises (PF) pour prévenir la colonisation des rats noirs. Un tel dispositif doit être accompagné d'informations diffusées auprès des villageois, des chefferies et des autres services de la Collectivité, comme les TP, sur les risques d'introduire des rats en transportant du matériel.

**Protéger les oiseaux marins.** Rappelons qu'ils ne sont pas des concurrents pour les pêcheurs, mais des indicateurs pour localiser les bancs de poissons, notamment de thons, bonites et coryphènes en haute-mer. Les îlots du nord du lagon d'Uvea représentent des sites très importants pour leur reproduction, les oiseaux trouvant là les seuls endroits pour se reproduire au milieu de millions de km<sup>2</sup> d'océan. La conservation de la végétation des îlots, magnifique forêt littorale, constitue la principale mesure pour assurer la pérennité des sites de reproduction de plusieurs espèces coloniales (noddis, fous à pieds rouges) qui établissent leur nid dans les arbres. Il convient donc d'y bannir leur destruction pour y installer des cultures ou des habitations et d'y limiter les dérangements. Des contacts pourraient être pris avec les propriétaires pour établir des chartes « de respect » de ces milieux uniques dont la superficie ne dépasse quelques dizaines d'ha. Une véritable gestion (contrôle des rats polynésiens, suivi du couvert forestier et de la reproduction) associant les propriétaires pourrait même y être développée.

**Contrôle des grottes occupées par les salanganes.** Il conviendrait d'établir un inventaire mis à jour régulièrement car une grotte occupée pendant une période peut être abandonnée au profit d'une autre. Ensuite en obtenant des autorités coutumières une protection de ces sites sans aucun intérêt économique (limitation des visites aux agents du service de l'environnement). Compte tenu des dérangements occasionnés aux oiseaux, spécialement dans les grottes profondes et obscures, il conviendrait de limiter le nombre des visites à une par an au maximum pour estimer le nombre des nids (à l'aide de photographies). Enfin, il conviendrait d'être attentif aux dérangements que pourraient occasionner les martins forestiers, espèce introduite (p. 39), aux salanganes, au moins dans les parties les plus éclairées des grottes.

**Introductions animales.** La délibération de l'Assemblée territoriale (n°5/AT/81 du 21 août 1981) régleme l'introduction des animaux vivants, y compris l'importation d'oiseaux non indigènes. Si une réglementation se montre inadaptée face à la colonisation des deux espèces de martins (voir p. 39 et 40), elle aurait pu s'appliquer pour l'introduction illégale des capucins donacoles il y a quelques années à Uvea (voir p. 41). Il conviendrait d'être plus vigilant, notamment si une liaison maritime inter-îles voyait le jour.

**Réaliser des affiches sur les oiseaux de Futuna et Uvea.** Comme un peu partout dans les îles du Pacifique, les jeunes générations de Wallisiens et de Futuniens développent une connaissance uniquement livresque et générale de la nature, en relation avec une fréquentation de plus en plus lâche du monde extérieur à la maisonnée et au village. C'est pourquoi nous proposons la réalisation d'affiches figurant les principales espèces d'oiseaux marins et terrestres, accompagnées d'un texte bref les présentant. Une autre action importante qu'il faudrait développer dans le but d'une réappropriation de l'avifaune de leurs îles par les villageois serait la création d'une association regroupant des personnes s'intéressant aux oiseaux, aussi bien pour leur protection que pour leur connaissance. En Nouvelle-Calédonie, il existe la Société Calédonienne d'Ornithologie (SCO) et en Polynésie française, la Société d'Ornithologie de Polynésie (SOP Manu).

### III LISTE COMMENTEE DES FAMILLES ET DES ESPECES D'OISEAUX D'UVEA, FUTUNA ET ALOFI

Pour la plupart des espèces, les thèmes suivants ont été abordés : aire de répartition, spécialement en Polynésie occidentale, données sur l'effectif et la répartition dans chacune des îles occupées, observations plus particulières sur l'écologie. Une vignette indique la présence et le statut de reproducteur, visiteur, éteint ou introduit dans les trois îles. Nous nous sommes efforcés de comparer les données anciennes, notamment celles recueillies en décembre 1985 et janvier 1986 (Guyot & Thibault 1987 ; 1988 ; Thibault & Guyot 1987) avec celles relevées en 2014, pour bien mettre en évidence les tendances et les changements intervenus. Durant la mission, la couverture des observations à Wallis a été plus forte sur le littoral, les îlots et les lacs que dans les forêts et le toafa. A Futuna, nous avons prospecté le littoral, avec des incursions dans l'intérieur (Mts Puke et Matatao). A Alofi, prospection de l'intérieur, y compris le Kolofau, et une partie du littoral (Loka, Mafa'a et surtout Alofitai). Mais dans les trois îles, nous avons partagé notre temps entre les captures au filet et la prospection, car il était important de rééquilibrer les informations au profit des connaissances sur la biogéographie des oiseaux terrestres, notamment dans un cadre régional, la collecte de matériel frais sur les oiseaux étant beaucoup plus performante pour les analyses génétiques que le matériel obtenu sur des spécimens conservés dans les musées depuis des décennies.

Dans la liste qui suit, nous donnons le nom de la famille à laquelle les oiseaux appartiennent. Pour chacun, on trouvera les noms français, anglais, scientifique, ainsi que dans les langues wallisienne (W) et futunienne (F). Ces derniers ont été obtenus pour Futuna dans le dictionnaire futunien-français (Grézel 1878), le travail de Servant (Rensch 1985), et auprès d'informateurs locaux en 1986 (Eneriko Fiafana, Sepele Halagahu, Muni Keletaona, Malia Lemo, Feleki Masei, Sione Masei et Sakopo) ; pour Uvea dans les travaux de Bataillon (1932), Poncet (1952) et auprès d'informateurs locaux en 1986 (Soane Hoatau et Jacques Pambrun). La nomenclature adoptée suit celle proposée par Dickinson & Remsen (2013) pour les non-passereaux, Dickinson & Christidis (2014) pour les passereaux.

Abréviations utilisées : cp = couple, ind. = individu, Mt. = mont. Les noms des îlots d'Uvea (Wallis) apparaissent en caractères soulignés et ceux des noms futuniens et wallisiens d'oiseaux et de plantes en majuscules.

Code des couleurs utilisées pour les cartes : rouge = introduit, vert = reproducteur, bleu = visiteur, et noir = éteint. Les clichés illustrant les textes ont été pris par les auteurs, à l'exception de ceux de sterne blanche, fou brun, et courlis d'Alaska pris à Tahanea (Tuamotu) (© Claude Serra, Diren Polynésie), ainsi que de coucou de Nouvelle-Zélande pris à Rurutu (Australes) (© Yves Gentilhomme).

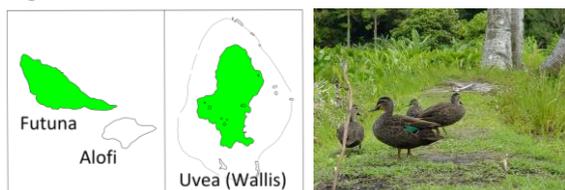
---

## ANATIDAE

CANARD A SOURCILS Pacific Black Duck *Anas superciliosa*

TOLOA (W, F)

Vaste répartition depuis l'Indonésie jusqu'aux îles Australes en Polynésie orientale. Alors que les canards de surface ont l'habitude de chercher leur nourriture en barbotant, ceux du lac Kikila à Uvea plongent ; ce comportement rarement signalé a été noté en Australie dans des eaux peu profondes (Marchant & Higgins 1990). Connu d'Uvea et Futuna, il n'a pas été signalé à Alofi.



**Uvea (Wallis).** Observé sur les lacs, l'effectif était estimé à moins d'une vingtaine de couples en 1986 avec un groupe maximum de 15 ind. observés ensemble (Guyot & Thibault 1987). La situation était assez semblable en 2014 avec un maximum de 10 ind. observés ensemble sur le lac Kikila qui est le site le plus favorable.

**Futuna.** Bien que connu historiquement, il n'avait pas été noté en 1986 (Guyot & Thibault 1987). En 2014, il est observé régulièrement sur les côtes et dans la tarodière de Leava. Un reposoir constitué d'un petit rocher isolé près du rivage était régulièrement occupé à marée haute à l'ouest de Nuku. Le 17 septembre, 39 ind. étaient notés à marée montante entre Leava et Nuku, puis un autre groupe de 11 sur un rocher en mer au large de Kapau sur la côte nord. En 1985-86 et en 2014, on nous a indiqué que le petit « lac » intérieur près de Vaifau au-dessus de Leava était fréquenté par des canards pour lesquels il s'agit sans doute d'une *remise*. Avec au moins 50 ind., il est incontestable que l'effectif a augmenté depuis une trentaine d'années.

La chasse et les dérangements par les chiens sont des facteurs limitant dans les deux îles. Nous avons pu notamment le constater aux abords du lac Kikila à Uvea où des chiens font envoler les canards en pénétrant sur le plan d'eau, pouvant peut-être en surprendre et les saisir occasionnellement.

---

CANARD MUSQUE Muscovy Duck *Cairina moschata*

PATO (W)

Espèce exotique élevée en basse-cour à **Futuna**. Deux ind. en captivité à Leava (Gill 1995a). Un petit groupe en semi-liberté à Kolia en 2014. Sans doute également présent à **Uvea**.

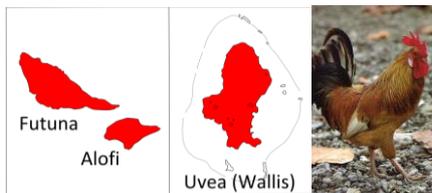
---

## PHASIANIDAE

COQ BANKHIVA (DOMESTIQUE) Junglefowl *Gallus gallus*

MOA TAGATA (coq), MOA MUI (jeune coq), MOA FAFINE (poule), MATUA MOA (poule avec des poussins) (W)  
MOA TOA (coq), MOA MATUA (poule), UFA (jeune poule) (F)

Introduit par les Polynésiens dans un assez grand nombre d'îles du Pacifique. L'origine asiatique d'ossements provenant de sites archéologiques a été confirmée par des études génétiques (Gongora *et al.* 2008). Depuis deux siècles, des poulets d'autres régions et de races domestiques présentant différents pattern de coloration ont également été introduits, produisant une grande variété de phénotypes dans les populations maronnes. Cependant le coq bankhiva n'a pas été introduit dans toutes les îles colonisées par des Polynésiens (Watling 2004, Steadman 2006). On peut estimer qu'il n'existe pas ou plus de populations maronnes dans les forêts des trois îles.



**Uvea (Wallis).** Des restes sub-fossiles étaient présents dans les fouilles d'Utuleve menée par Daniel Frimigacci et collaborateurs (Balouet & Olson 1987), indiquant une introduction ancienne. Nombreux autour des zones habitées, en revanche nous n'avons pas de données indiquant la présence d'une population maronne autonome.

**Futuna.** En septembre 2014, il était abondant sur le littoral, surtout près des habitations. Observé dans le lambeau de forêt à l'extrême est de la pointe Vele, mais nous ne l'avons pas contacté dans les forêts denses sous le Mt. Puke.

**Alofi.** Des restes sub-fossiles ont été identifiés dans des couches profondes d'une fouille menée par Daniel Frimigacci et collaborateurs (J.-C. Balouet, *in litt.* 12 décembre 1986), indiquant une introduction ancienne. En août 2014, les poulets étaient nombreux à Alofitai, mais aucun coq n'était entendu de nuit et au petit matin. Pas noté en forêt.

---

## COLUMBIDAE

PIGEON BISET (variété domestique) Rock Dove *Columba livia*

Désormais installé dans les plus grandes villes de la région (Watling 2004). « A Wallis, il existe (1985-86) un petit élevage de Pigeon domestique (*Columba livia*) en liberté à la Mission de Lano » (Guyot & Thibault 1987) ; non signalé par la suite. A **Futuna**, Gill (1995a) constata la présence de cinq ind. en liberté à Leava ; non signalé par la suite, il est probablement éteint.

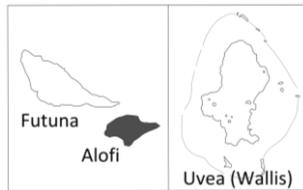
---

GALLICOLOMBE DE STAIR Friendly Ground-Dove *Alopecoenas stairi*

TU KELE (F)

Endémique à la Polynésie centrale (Fidji, Tonga, Samoa, ainsi qu'Alofi et peut-être Futuna dans le passé). On distingue une sous-espèce présente à Fidji et Tonga (*vitiensis*), d'une autre

occupant les îles Samoa (nominale) ; l'unique spécimen disponible pour Alofi (AMNH) est un immature que l'on ne peut attribuer ni à l'une, ni à l'autre sous-espèce. Espèce volante, mais pratiquant l'essentiel de ses activités d'alimentation et de reproduction au sol, elle connaît une régression importante, devenue une des plus menacées de la région.



**Alofi.** Signalée par Correia (ms) en 1925 qui soulignait dans son journal (p. 229) sa faible abondance. En 1985-86, elle a été observée et entendue à plusieurs reprises en cinq jours (Tableau 1). En 2014, nous ne l'avons pas contactée durant les six jours de terrain (séjour à Alofitai, traversées pour aller à Loka et au Kolofau). Aucun des villageois interrogés ne l'avaient vue récemment et les plus jeunes (20-30 ans) ne la connaissaient pas. Nous n'avons trouvé aucune mention récente.

| Dates         | Sites   | Données  |
|---------------|---|--|
| 29 déc. 1985  | plantations et forêt au-dessus de Keu en allant vers Vaika    | 1 entendue   |
| 13 janv. 1986 | plantation de kape au-dessus de Keu                           | 1 entendue   |
| 13 janv. 1986 | en forêt vers Kanisea   | 1 entendue   |
| 14 janv. 1986 | en forêt (100 m alt.) au-dessus d'Alofitai                    | 1 entendue   |
| 14 janv. 1986 | en forêt secondaire en allant vers Loka                       | 1 entendue, puis 2, puis 1 se nourrissant au sol, puis 1 en vol en forêt, enfin 1 au sol |
| 14 janv. 1986 | entre Loka et Vai Fafine, forêt secondaire                    | 1 entendue   |
| 14 janv. 1986 | vers Ganiu (ou Matalesima), forêt secondaire et cocoteraie    | 1 en vol   |
| 15 janv. 1986 | forêt (50 m alt.) au-dessus d'Alofitai                        | 1 (2) entendue (s)   |
| 15 janv. 1986 | plantation (100 m, 160 m alt.) vers le Kolofau                | 2 entendues  |
| 15 janv. 1986 | plantation sous le sommet du Kolofau (env. 340 m en face N/E) | 1 entendu et un en vol qui se pose dans la plantation                                    |
| 16 janv. 1986 | Keu   | entendu des chants   |

Tableau 1. Localisation des données sur la gallicolombe de Stair recueillies en 1985-86 (I. Guyot & J.-C. Thibault inédit)

Son déclin numérique paraît ancien puisqu'elle était déjà rare au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Il est toujours difficile d'annoncer la disparition d'une population, surtout pour une île de superficie non négligeable comme Alofi, mais si la gallicolombe y existe toujours, ce doit être en nombre insignifiant. Notons l'abondance des chiens errants, en augmentation ces dernières années, et l'arrivée du rat surmulot, capturé en 2007-08 (Theuerkauf *et al.* 2010). Peu nombreuse durant tout le 20<sup>ème</sup> siècle, nous interprétons la situation actuelle comme la fin d'un long processus provoqué par les modifications d'habitats (entre autres la quasi-disparition de la forêt côtière de Mafa'a) et l'introduction de prédateurs ; il ne semble pas que

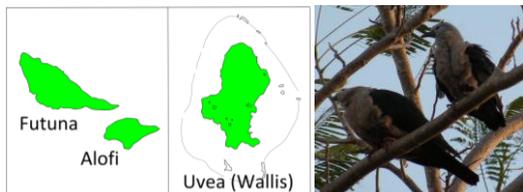
la chasse ait constitué une source de déclin. Il est possible qu'elle habitait également, dans un passé ancien, Futuna où le rat surmulot est connu depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle (Tate 1935).

---

CARPOPHAGE DU PACIFIQUE Pacific Imperial Pigeon *Ducula pacifica*

LUPE (W, F). Autres noms également notés à Futuna : VAE KUKULA (avec les pattes rouges), LAVA MANU (jeune ?), ISU PATU (ind. avec caroncule), TUA VAE PIPIA [« une des sortes de LUPE ; gros oiseau aux pattes à peine teintées, aux plumes couleur de cuivre sur le dos » (Burrows 1936)]

Espèce à vaste répartition dans le Pacifique sud, de la Nouvelle-Guinée à la Polynésie orientale dont certaines populations se livrent à des mouvements d'erratisme pour rechercher leur nourriture. Elle est considérée comme un hôte des forêts sèches littorales et des buissons côtiers à Fidji et Tonga, et des forêts montagnardes aux Samoa (Watling 2004). Dans les îles de taille moyenne comme Uvea, Futuna et Alofi, elle occupe tous les habitats boisés du littoral et de l'intérieur. A l'échelle régionale, l'espèce régresse à cause de la chasse et de la perte de ses habitats (comme la transformation des forêts littorales en cocoteraie ou en cultures), ce qui a des conséquences sur sa démographie, phénomène qui serait spécialement sensible après des cyclones (Watling 2004). Dans les trois îles, nous avons collecté des plumes et des tissus qui serviront pour une phylogénie en cours, portant sur la quasi-totalité des espèces de carpophages, et plus spécialement sur la variation géographique de cette espèce.



**Uvea (Wallis).** Des ossements sub-fossiles provenant de la fouille d'Utuleve montrent que le carpophage du Pacifique co-existait dans le passé avec une autre espèce, le carpophage d'Uvea (Balouet & Olson 1987). En 1985-86, le carpophage du Pacifique occupait les forêts denses humides, les forêts secondaires de l'intérieur et du littoral, et il était considéré comme plus « forestier » que le ptilope (Guyot & Thibault 1987). En 2014, il occupe toujours les derniers lambeaux de forêts, mais surtout il a investi les zones non forestières qui couvrent une grande partie de l'île. On le trouve ainsi dans les jardins et les cultures, y compris dans les zones habitées, comme par exemple le quartier « administratif » de Mata Utu. Présent également sur les îlots du lagon (Tableau 2). D'une façon générale, il n'est pas abondant et il est rare d'observer plusieurs individus ensemble, mais à tous moments on peut voir un ind. traverser le ciel.

| <b>Îlots</b> | <b>présent en 1985-86</b> | <b>présent en 2014</b> |
|--------------|---------------------------|------------------------|
| Nukufotu     | X                         | X                      |
| Nukuloa      | X                         | X                      |
| Nukulaelae   | -                         | -                      |
| Nukukuteatea | X                         | non visité             |
| Faioa        | X                         | non visité             |
| Nukuatea     | X                         | non visité             |

Tableau 2. Présence du carpophage du Pacifique sur les îlots du lagon d'Uvea. Il est possible qu'il niche sur certains. De régulières allers et venues entre Nukufotu et Nukuloa notées en août et septembre 2014.

Déjà en 1985-86, la chasse était considérée comme un loisir à Uvea (Guyot & Thibault 1988). Si elle reste pratiquée, il est incontestable que son intensité a baissé puisque les carpophages stationnent désormais à proximité des habitations, surtout quand des MONOKOI (*Cananga odorata*) y sont plantés. Il est certain qu'avec la quasi-disparition de la forêt dense humide, les carpophages ont tendance à visiter les zones où sont plantés des arbres à fruits charnus.

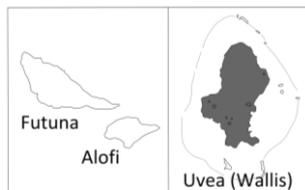
**Futuna.** Considéré comme rare en 1925 en raison de la chasse qui lui était faite (Correia ms). En 1985-86, il était noté « *dans les fonds de vallée boisées les plus accidentées et les moins accessibles ; observé une seule fois dans un village (Nuku)* » (Guyot & Thibault 1987). En 2014, la situation est différente malgré la chasse active qui est encore pratiquée : observé dans toute l'île, y compris sur le littoral, mais il n'a toutefois pas le caractère confiant des carpophages d'Uvea et ne visite pas les jardins. Cependant la présence de banians (*Ficus prolixa*) les attire à proximité des villages. Observé isolément ou par petits groupes comportant jusqu'à quatre ind. La chasse est encore bien pratiquée à Futuna, même si les villageois pénètrent moins qu'auparavant dans l'intérieur de l'île. La règle coutumière censée « réglementer » la chasse est difficile à interpréter, et, quand elle existe, semble prise sans concertation entre les chefferies.

**Alofi.** Qualifié de « commun » en 1925 (Correia ms). Observé dans plusieurs localités, sans être abondant en 1985-86 (Guyot & Thibault 1987). En 2014, il n'a pas été observé une seule fois sur le littoral à Alofitai durant les cinq journées de captures, ce qui suggère qu'il visite peu les plantations et les zones habitées ; plusieurs contacts dans la forêt dense humide. L'île est considérée comme le réservoir en « lupe » avec plusieurs centaines d'ind. qui seraient tués pour les fêtes et au moment des communions. Il semble que les familles fassent appel à des « chasseurs » à qui l'on fournit des cartouches. La règle coutumière reste bien floue, le Vakalasi ayant d'ailleurs posé des questions allant dans le sens d'une restriction de la période de chasse.

Il se pose un réel problème avec la chasse, notamment sur Alofi. Les règles coutumières paraissent incapables actuellement d'imposer des limites. C'est donc dans le cadre d'une législation territoriale de la protection de la nature que pourrait être adoptée une période de chasse. Cependant il conviendra d'étoffer les données sur la reproduction des carpophages pour faire des propositions, ce qui pourrait faire l'objet d'une étude en examinant, l'âge et l'état des gonades des oiseaux chassés. 3/4 femelles collectées avec des gonades développées en mai (AMNH), juvéniles en avril, août et septembre.

---

## CARPOPHAGE D'UVEA Uvea Imperial Pigeon *Ducula david*



**Uvea (Wallis).** Espèce éteinte à une date inconnue, décrite à partir d'ossements trouvés dans la fouille archéologique d'Utuleve par Daniel Frimigacci et collaborateurs (Balouet & Olson 1987). Elle coexistait avec le carpophage du Pacifique dont des restes provenant de la même fouille ont été également identifiés. Son nom évoque sa grande taille et fait référence à l'histoire biblique de David et Goliath. En effet, il existe en Nouvelle-Calédonie un autre grand carpophage, le NOTOU, dont le nom scientifique est *D. goliath*, mais rien n'indique qu'il y ait eu des liens phylogénétiques entre les deux. La présence de deux espèces de carpophages, dans un passé somme toute récent, n'est pas exceptionnelle en Polynésie, puisqu'il semble que ce fut le cas dans les îles de la Société et Cook (Steadman 2006). En tous les cas, elle implique une grande production naturelle en fruits charnus, quand on ajoute les besoins des autres frugivores : ptilope, lori, stourne, roussette (*Pteropus tonganus*), et peut-être d'autres vertébrés éteints.

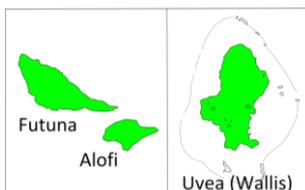
Quand ils séjournent à **Futuna** en avril 1616, les navigateurs J. Lemaire et G. Schouten (navires « Eendracht » et « Hoorn ») décrivent un pigeon apprivoisé (« ... chacun des conseillers du roi en avait un perché auprès de lui sur un bâton ») qui pourrait être un carpophage, mais dont la coloration ne correspond pas exactement au carpophage du Pacifique (« Ils sont blancs jusqu'aux ailes, puis le reste est noir, hormis des plumes rougeâtres qu'ils ont sur le ventre ») [O'Reilly (1963) qui cite ce texte a utilisé la traduction française publiée en 1618, la même année que la première édition originale en hollandais ; il conviendrait de revenir au texte d'origine pour s'assurer de la description des couleurs].

---

## PTILOPE DE CLEMENTINE Crimson-crowned Fruit-Dove *Ptilinopus porphyraceus*

KULUKULU (W) ; TU, FILI (F)

Habite la Polynésie centrale, de Rotuma à Niue, et la Micronésie, mais l'espèce n'est pas monophylétique et les relations avec le Ptilope de Grey (*Ptilinopus greyi*) non résolues (Cibois *et al.* 2014). Sur la base de critères morphologiques, les populations d'Uvea, Futuna et Alofi, associées à celles de Tonga, sont rattachées à la forme *graefferi*.



**Uvea (Wallis).** Assez commun dans les temps historiques au 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècles (Finsch & Hartlaub 1867 ; Correia ms). En 1985-86, il était bien répandu, habitant « les

villages, forêts denses humides et secondaires, cultures et toafa en partie boisés, ainsi que les îlots (Nukufotu, Nukuloa, Nukufufulanoa, Nukuteatea, Faïoa et Nukuatea) » (Guyot & Thibault 1987). En 2014, la situation était semblable, bien que nous ne l'ayons pas noté sur les îlots, sans doute en raison de la brièveté de nos séjours dans le lagon. Il s'est bien adapté à la multiplication des habitations entourées de jardins et de cultures.

**Futuna.** Présence historique signalée au 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècles (Layard 1876b ; Correia ms). En 1985-86, il était « assez commun dans toutes les zones boisées du littoral et de l'intérieur » (Guyot & Thibault 1987). En 2014, la situation est similaire. La fructification des banians (*Ficus prolixa*) concentre souvent des petits groupes, toujours inférieurs à la dizaine d'ind. D'une façon générale, il est plus abondant sur le littoral qu'en montagne, en raison d'une plus grande diversification des ressources alimentaires, notamment la présence assez fréquente des MONOKOI (*Cananga odorata*) dans les jardins.

**Alofi.** En 1985-86, il était « bien répandu dans toute l'île ». La situation était semblable en 2014 avec des petits groupes fréquentant les banians d'Alofitai et une présence régulière dans la forêt dense humide (en moyenne 1 ind/ 100 m).

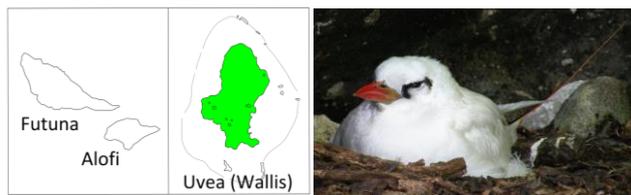
Dans les trois îles, même s'il est peu chassé, il n'est jamais familier et sa hauteur de vol généralement supérieure à une dizaine de mètres, ce qui nous a empêchés d'en capturer au filet.

---

## PHAETHONTIDAE

PAILLE EN QUEUE A BRINS ROUGES Red-tailed Tropicbird *Phaethon rubricauda*

Présent dans les eaux chaudes de l'océan Indien et dans une grande partie des archipels du Pacifique. Cependant en Polynésie centrale, il est rare et localisé à quelques îles seulement (Watling 2004). Uvea n'abrite pas de colonie, mais des îlots du lagon sont régulièrement fréquentés par quelques individus.

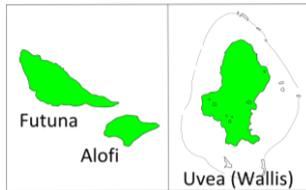


**Uvea (Wallis).** En décembre 1985, une seule observation d'un ind. en vol au-dessus de Nukulaelae (Thibault & Guyot 1987); un cp. s'est reproduit deux années de suite sur l'îlot Ulu'iutu dans les années 1980 (J. Pambrun). En 2014, le 26 août un ind. en position d'incubation dans une fissure sur l'îlot Nukulaelae et un couple avec un isolé paraient en vol au-dessus de Nukufotu ; le 26 septembre, un ad. posé sous la végétation à Nukulaelae n'avait ni œuf, ni jeune ; un couple et un isolé encore en vol de parade au-dessus de Nukufotu.

---

PAILLE EN QUEUE A BRINS BLANCS White-tailed Tropicbird *Phaethon lepturus*  
TAVAKE (W, F)

Présent dans les eaux chaudes des trois océans, mais avec une répartition plus restreinte dans l'océan Pacifique que celle de l'espèce précédente. En Polynésie centrale, il n'est pas abondant, spécialement à Fidji, mais bien réparti à l'ensemble des archipels (Watling 2004).



**Uvea (Wallis).** En 1985-86, individus paradant près des lacs Lalolalo, Lano, et Lanutavake (certains rentrant dans des cavités), ainsi que sur l'îlot Nukufotu avec un effectif reproducteur total estimé à 10-99 cp. (Thibault & Guyot 1987). La répartition était similaire en 2014 avec en plus la présence d'un cp. dans la forêt de Nukuloa où il pourrait nicher dans les cavités des grands arbres.

**Futuna.** En 1985-86, individus paradant le long des petites falaises et au-dessus des forêts de la plupart des vallées de l'intérieur, ainsi qu'à la pointe Vele, avec un effectif total estimé à quelques dizaines de cp (Thibault & Guyot 1987). La répartition était similaire en 2014 avec une réévaluation de l'effectif estimé à 100-200 cp (qui n'implique pas un accroissement réel de l'effectif).

**Alofi.** En 1985-86, nicheur en très petit nombre dans la forêt dense humide avec un effectif estimé à une dizaine de cp. La situation était similaire en 2014 avec une réévaluation à 10-99 cp.

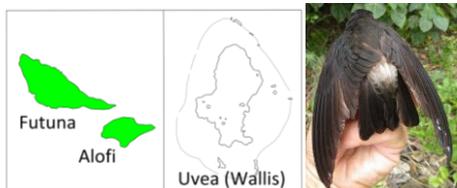
---

## APODIDAE

SALANGANE A CROUPION BLANC White-rumped Swiftlet *Aerodramus spodiopygius*

PEKAPEKA (F) ; nous n'avons pas pu savoir si le PEKAPEKASAI était un synonyme ou une autre espèce

Décrite comme occupant un grand nombre d'îles de Mélanésie et de Polynésie centrale, mais une analyse phylogénétique en cours montre que l'espèce n'est pas monophylétique et il sera intéressant de découvrir la place des salanganes de Futuna et Alofi (Cibois *et al.* en prép.).



**Uvea (Wallis).** Sa présence n'a été signalée par aucun naturaliste, mais une mention dans le dictionnaire de Bataillon (1932) laisse supposer qu'elle était connue des habitants qui lui donnaient un nom. Il existe une grotte au lac Lano dans laquelle des salanganes auraient séjourné, mais elle n'abritait aucun oiseau en janvier 1986 (Guyot & Thibault 1987) ; nous avons cherché à la visiter à nouveau en septembre 2014, mais nous n'avons pas trouvé l'entrée qui serait obstruée par de la végétation (information d'un cultivateur rencontré sur place).

**Futuna.** En 1985-86, la population était numériquement abondante, observée dans tous les types d'habitats. En septembre 2014, la salangane reste l'oiseau le plus couramment noté, isolément ou par groupes réunissant jusqu'à plusieurs dizaines d'ind. Elle chasse sur le platier à marée basse, sur le littoral, dans les cultures y compris au-dessus des tarodières inondées, les villages, les forêts et les toafa. Chasse plutôt à une basse altitude, souvent au ras du sol, manoeuvrant avec une grande habilité entre les arbres sous la canopée. Aucune indication d'une reproduction dans un bâtiment. Plusieurs sites abritant des colonies repérés, mais il est vraisemblable qu'il y en ait d'autres qu'il serait intéressant d'identifier :

- Vanifau (Alo) : vaste abri sous-roche visité le 28 août comportait une quinzaine de nids très anciens et un seul nid « neuf ». Aucun oiseau observé.
- Vatuke (Vele) : grotte visitée les 28 août et 9 septembre ; gigantesque faille d'une trentaine de m de profondeur et d'une quinzaine de m de haut à l'entrée, le plafond s'abaissant vers le fond. Les nids sont situés au plafond dans les parties les plus sombres. Même si l'obscurité n'est pas totale, les oiseaux pratiquent l'écholocation pour s'y déplacer. A l'aide de photographies, l'effectif est estimé à 500-700 nids occupés, ce qui est considérable pour une île de relativement faible superficie comme Futuna.
- Vaikelekele (Leava) : cette grotte est un étroit boyau d'une vingtaine de m de profondeur dont le fond est dans l'obscurité totale. En 1986, 45 nids occupés avaient été recensés. Le 28 août, aucun nid trouvé, mais une quinzaine d'ind. y stationnaient dans des fissures.

**Alofi.** Bien représenté en 1986 comme 2014. Observé dans tous les habitats (plages, forêts littorales, cultures, abords des habitations) à l'exception de la forêt humide de l'intérieur dont la densité de la végétation ne lui permet pas de chasser. En 1986 et à chacune des deux visites en 2014, il a été noté des déplacements permanents entre Futuna et Alofi, ce qui suggère un certain brassage des populations des deux îles. Aucun site de reproduction n'avait été noté en 1986 dans les grottes et abris sous-roches visités [Vaiunufe près de Liku, Ana Malia à Loka (= Ste-Bernadette), Ganiu et Atu Tanoa entre Loka et Matalesima]. En septembre 2014, une vingtaine de nids vides et un ind. dans la grotte Ste-Bernadette, observation d'allers et venues d'oiseaux dans des grottes inaccessibles dans des falaises vers Ava'afi., ainsi qu'un vaste abri en bord de mer dans la côte calcaire avant la Pointe Mafa'a avec dizaine de nids vides.

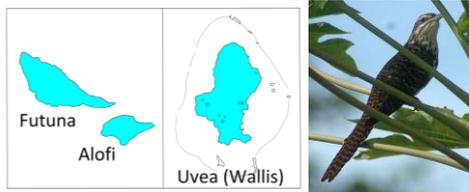
Les dérangements occasionnés dans les grottes, mais également les conséquences des cyclones posent des problèmes de conservation assez sérieux dans plusieurs archipels de la région (Watling 2004). A Futuna et Alofi, c'est sur les grottes que les actions de conservation devraient se focaliser.

---

## CUCULIDAE

COUCOU DE NOUVELLE-ZELANDE Long-tailed Cuckoo *Urodynamis taitensis*  
KALEVA (W, F)

Reproducteur en Nouvelle-Zélande, ce coucou effectue durant l'hiver une migration qui l'amène dans de nombreuses îles d'Océanie. Visiteur régulier en Polynésie centrale (Watling 2004).



Il existe des observations dans les trois îles en janvier, avril, mai, décembre d'oiseaux isolés (Guyot & Thibault 1987), avec la collecte de six ind. en avril et trois en mai 1925 par Correia (Bogert 1937). En 2014, noté seulement à **Futuna** (isolés les 28 août, 8, 9 et 16 septembre) sur le littoral. Sa présence s'étale donc sur une bonne partie de l'année. Observations de poursuites par les espèces suivantes : méliophage, échenilleur et stourne. Rappelons que les coucous, soupçonnés de piller les nids, sont souvent chassés par les petits passereaux.

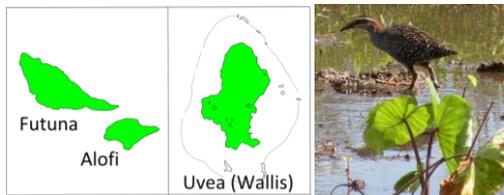
---

## RALLIDAE

RÂLE TIKLIN Banded Rail *Hypotaenidia* (= *Gallirallus*) *philippensis*

VEKA (W, F)

Vaste répartition depuis les îles de la Sonde jusqu'à la Polynésie centrale en passant par la Nouvelle-Zélande et îles avoisinantes. La systématique de ces nombreuses populations reste confuse.



**Uvea (Wallis).** Historiquement, il semble qu'il n'était pas abondant en 1923, Correia (ms) ayant vu seulement deux ind. Alors qu'en 1985-86, il était bien répandu : « *habite les jardins, les plantations, les berges des lacs, les forêts secondaires et visite souvent les plages et le platier à marée basse. En revanche il est moins abondant dans le toafa* » (Guyot & Thibault 1987) ; présent également sur les îlots (Nukuaeta, Nukuloa et Faioa). La situation était semblable en 2014, mais nous n'avons pas confirmé sa présence sur les îlots. Très familier, il n'hésite pas à s'inviter sous les tables pour y ramasser des restes de nourriture ; confiant, un nombre élevé d'oiseaux se font écraser par les voitures, malgré un trafic somme toute modeste ! L'effectif paraît important, sous doute de plusieurs milliers d'ind.

**Futuna.** Historiquement, Correia (ms) ne le nota pas en 1923. « *très localisé et peu abondant* », observé en 1985-86 à la pointe Vele, sur une piste surplombant Vainifao et dans une tarodièrre à Nuku (Guyot & Thibault 1987). En 2014, sa répartition semble encore localisée (Pte Vele, bords de route entre Vaisei et Nuku et près de Kapau), cependant une densité élevée (1 ind./2.500m<sup>2</sup>) est notée dans la grande tarodièrre de Leava avec un effectif de plus d'une vingtaine d'ind. Ni vu, ni entendu dans les forêts en altitude, ni dans les toafa.

**Alofi.** Noté seulement en 1985-86 à Alofitai (régulier) et Vaika (près des habitations) (Guyot & Thibault 1987). Curieusement pas noté durant les cinq jours passés à Alofitai en 2014.

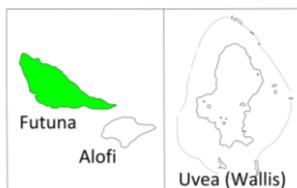
Les disparités entre les îles ne sont pas aisées à comprendre. Les chiens, les chats, ainsi qu'une colonisation ancienne des rats noirs et surmulots n'ont pas empêché la population d'Uvea d'être très vigoureuse. S'ils ont été consommés dans le passé –et c'est encore le cas dans l'île voisine de Rotuma (Anon. 2007)-, ils ne sont pas considérés comme des pestes agricoles par les villageois. On serait tenté de voir une relation positive entre l'abondance et le degré d'anthropisation des îles.

---

MARQUETTE FULIGINEUSE Spotless Crake *Zapornia* (= *Porzana*) *tabuensis*

Le nom MOSO cité par Grézel (1878) et Servant *in* Rensch (1985) n'a pu être formellement identifié, mais il est possible que ce nom futunien soit attribué à cette espèce dont les noms MEHO, MOHO ou encore MO'O lui sont donnés en Polynésie orientale ; dans les années 1980, le nom était connu des Futuniens sans qu'il soit attribué à une espèce particulière.

Râle de petite taille dont la répartition s'étend des Philippines à la Polynésie orientale. En Polynésie centrale il est connu de tous les archipels, mais d'un nombre limité d'îles.



**Futuna.** Vainement recherchée en 1986, l'espèce a été clairement identifiée par ses cris caractéristiques dans un toafa sous le Mt. Matatao le 19 septembre 2014; un, puis à quelques centaines de mètres, deux autres individus étaient dans une zone de fougères d'une hauteur ne dépassant pas 50 cm avec quelques pins éparses. Nous pensions la rechercher au Mt. Puke, mais le vent violent qui souffla toute la nuit du 29 août et le lendemain rendirent vaines les écoutes. Sa présence à Futuna n'est pas une surprise, le développement des toafa lui fournissant un habitat de choix. Répartition et effectif des marouettes déclinent dans la région car elles résistent mal aux mangoustes introduites aux Fidji (Watling 2004), mais en Polynésie orientale elles font preuve d'une assez bonne résistance aux rats et aux chats dans les zones de moyenne altitude.

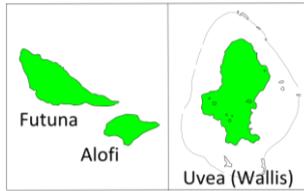
---

POULE (TALEVE) SULTANE Purple Swamphen *Porphyrio porphyrio*

KALAE (W, F)

Espèce cosmopolite répartie de l'Europe jusqu'à la Polynésie orientale dans le passé. La phylogéographie de l'espèce ou de ce groupe d'espèces reste à établir et on a proposé sur un critère d'éloignement géographique de reconnaître six espèces à la place d'une seule (Sangster 1998). Les poules sultanes ont complètement disparu de Polynésie orientale, les dernières à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. En revanche, elles se maintiennent bien en Polynésie

centrale, en dépit d'une très mauvaise réputation dans la plupart des îles habitées auprès des villageois qui la pourchassent (Watling 2004).



**Uvea (Wallis).** Notée historiquement en 1862 par Gräffe (Finsch & Hartlaub 1867), puis par Correia (ms) qui l'observa une seule fois en 1925. En 1985-86, elle n'était pas abondante, mais notée dans plusieurs localités, près des lacs, les forêts secondaires et les jardins près des habitations (Guyot & Thibault 1987). En 2014, le lac Kikila est la localité avec la plus forte concentration, sans doute plusieurs dizaines d'ind. ; notée également au bord de la piste de l'aérodrome, et sur les rives du lac Lano. Les témoignages recueillis suggèrent qu'elle n'est pas abondante, mais uniformément répartie sur l'île.

**Futuna.** Rare, mais présente aux temps historiques (19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup>), elle ne fut ni vue ni entendue en 1985-86 (Guyot & Thibault 1987). En 2014, elle fut observée à deux reprises : un ind. en forêt vers 350 m d'altitude sous le Mt. Puke, et un à Kapau dans un champ de KAPE non loin de la mer. Plusieurs témoignages de villageois indiquent que les poules sultanes fréquentent toujours les cultures derrière Nuku et la présence d'épouvantails laisse supposer qu'elles sont bien présentes, mais rares et très discrètes.

**Alofi.** « notée de façon régulière, elle semble bien représentée, surtout dans l'intérieur où elle fréquente les forêts secondaires et les plantations » en 1985-86 (Guyot & Thibault 1987). En 2014, un seul indice : des cris attribués à l'espèce entendus le 2 septembre à Alofitai. Les témoignages des villageois laissent supposer qu'elle est présente, mais rare. Il est possible que la chasse se soit accentuée avec l'intensification des cultures depuis une vingtaine d'années.

Il est clair que la poule sultane est beaucoup plus mal considérée à Futuna qu'à Uvea, sans doute parce que les cultures vivrières ont davantage d'importance dans la vie quotidienne des villageois de Futuna que de ceux d'Uvea. Un témoignage recueilli en 1986 indiquait que dans le passé des cartouches étaient distribuées par l'administration pour les éliminer. Les nuisances sont bien réelles sur les bananes et les tubercules, mais les loriquets jouissent d'une image plus favorable alors qu'ils se nourrissent également sur les bananiers.

---

## PROCELLARIIDAE

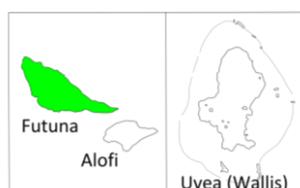
Il existe au moins une espèce de procellarien (= pétrel ou puffin) à **Futuna** (ci-dessous), mais d'autres espèces (comme le pétrel de Tahiti *Pseudobulweria rostrata*) seraient à rechercher dans les vallons de l'intérieur et sur les pentes dominant Fikavi sur la côte nord. De même, sur les îlots du lagon d'**Uvea**, notamment le puffin du Pacifique (*Puffinus Pacificus*). En 1985, J. Pambrun nous avait indiqué la présence d'un oiseau marin nocturne de couleur

sombre qui grimpait aux arbres pour s'envoler, trouvé dans des trous sur l'îlot Fenuafo'ou et à la pointe sud de Faioa; il le nommait KUKA et la description qu'il donnait correspondait bien à celle d'un procellarien. Ce nom est connu à la fois des Futuniens et des Wallisiens qui le décrivent comme volant de nuit, criant parfois au-dessus des maisons, et comme dans de nombreuses îles de Polynésie, augure d'un mauvais présage pour la maisonnée. Lors des deux séjours, on nous a indiqués qu'en agitant ou en frappant contre le sol un rameau de PEA (= *Ocimum basilicum*, basilique), l'odeur dégagée par la plante provoquait la chute du KUKA. Il existe également le nom LAFU LAFU [Grézel (1878) pour le futunien, cité –ou repris– également par Bataillon (1932) pour le wallisien] qui pourrait désigner un procellarien.

---

PUFFIN DE BAILLON Tropical Shearwater *Puffinus bailloni*

? KUKA (W, F)



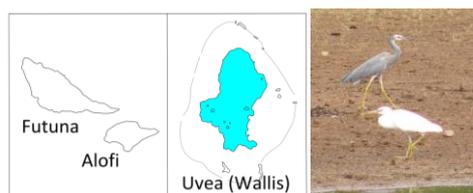
Vaste répartition dans les eaux chaudes des océans Indien et Pacifique. Sans doute assez bien réparti en Polynésie centrale. Seul indice de sa présence, des bribes de chants déformés par un vent violent (émises par des oiseaux en vol) furent entendues à l'aube du 30 août 2014 à plusieurs reprises au sommet du Mt. Puke à **Futuna**.

---

## ARDEIDAE

AIGRETTE A FACE BLANCHE White-faced Heron *Egretta novaehollandiae*

Répartition des Moluques à la Polynésie centrale qu'elle a colonisée récemment (Watling 2004).



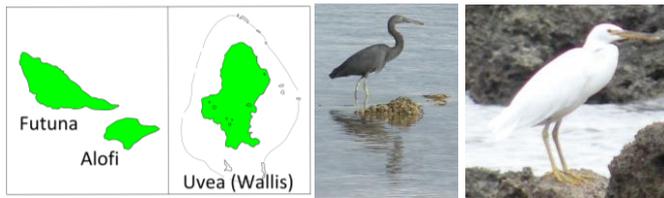
Première mention à **Uvea** d'un ind. en plumage adulte observé les 24 et 26 septembre 2014 au lac Alofivai.

---

AIGRETTE SACREE Pacific Reef Egret *Egretta sacra*

MOTUKU, MOTUKU ULI (morphe gris), MOTUKU HINA (morphe blanc, mais le nom est utilisé davantage dans les mythes que dans la vie quotidienne) (W); AMATUKU, AMATUKU ULI (morphe gris), AMATUKU TEA (morphe blanc) (F)

Bien répandue dans les îles du Pacifique, de la Nouvelle-Zélande et du Japon à la Polynésie orientale. Nicheuse dans tous les archipels de Polynésie centrale (Watling 2004). Présente dans les trois îles.



**Uvea (Wallis).** « Observée sur toutes les côtes (platier, levée détritique et récifs à marée basse), sur les îlots, et dans l'intérieur (lacs Lalolalo, Lanumaha, Kikila). Se regroupe le soir en dortoirs dans les arbres des parois du cratère de Lalolalo (13 ind. dans le même arbre). Aucun nid trouvé, mais peut nicher dans la végétation des îlots, les parois des lacs profonds (Lalolalo) ou les patuviers de la mangrove » (Guyot & Thibault 1987). Telle était la situation en 1985-86 qui n'avait guère changé en 2014, en précisant que l'aigrette fut observée au lac Alofitai en septembre.

**Futuna.** « Observée sur le platier à marée basse et sur toutes les plages. Outre les côtes où elle est commune, elle pêche aussi dans les tarodières inondées (Sau-Sau, Leava) et dans le lit de la rivière Leava. Pas de nid trouvé, mais peut nicher dans des parois rocheuses proches de la côte (comme par exemple Toloke, pointe Vele, vallée de Leava) » (Guyot & Thibault 1987). Telle était la situation en 1985-86 qui n'avait guère changé en 2014 ; ajoutons qu'à marée basse c'est un ind. tous les 150 m en moyenne qui est présent sur le platier ou près du récif.

**Alofi.** « notée tout autour de l'île, A Alofitai et dans les environs, sur les plages de Vaika, Sa'avaka, Loka et Ganiu » (Guyot & Thibault 1987). Telle était la situation en 1985-86 qui n'avait guère changé en 2014. Pas de nidification observée, mais elle peut nicher dans les falaises côtières, comme dans les arbres de la végétation littorale.

Les effectifs des trois îles semblent stables. On nous a signalés que des chiens arrivaient à surprendre et à attraper des aigrettes ; c'est une cause de mortalité qui doit rester marginale, mais les dérangements causés par les chiens errants auprès des aigrettes pêchant sur le platier sont très réguliers.

L'aigrette sacrée est représentée principalement par deux morphes (blanc et gris) dont la répartition change selon les régions ; il convient d'ajouter un morphe intermédiaire principalement blanc avec plus ou moins de plumes grises réparties de façon asymétrique, localisé principalement aux archipels Lau (Fidji) et Tonga. Les populations du Japon et de Nouvelle-Zélande sont composées uniquement d'oiseaux gris, alors que sur certains atolls de l'archipel des Tuamotu les oiseaux blancs sont majoritaires (Mayr & Amadon 1941). A Futuna et Alofi tous les ind. observés en 1985-86 étaient de morphe gris (Guyot & Thibault 1987) et il en était de même en 2014, à l'exception d'un qui stationnait en août et septembre sur le rivage de Nuku et dont le plumage présentait les caractéristiques du morphe intermédiaire ; il était adulte (présence de plumes nuptiales), blanc avec de larges plages grises asymétriques sur les côtés du corps. Il est vraisemblable que cet oiseau soit originaire des îles Fidji ou Tonga. A Uvea, on relevait 82% d'oiseaux gris et 18% de blancs en 1985-86

(Guyot & Thibault 1987). En 2014, la répartition était inverse : morphe gris (11 ind.), morphe blanc (3 ind.) et 13 ind. étaient blancs mouchetés de gris ou en partie gris ; l'examen à l'aide de photos de plusieurs d'entre eux montre qu'ils n'avaient pas de plumes nuptiales, ce qui suggère qu'il pourrait s'agir de jeunes de la phase blanche dont on sait qu'ils restent blancs bigarrés de gris pendant plusieurs années, jusqu'à l'âge adulte (voir clichés ci-dessous).



Trois types d'aigrettes de morphe blanc en plumage immature (Uvea, septembre 2014)

---

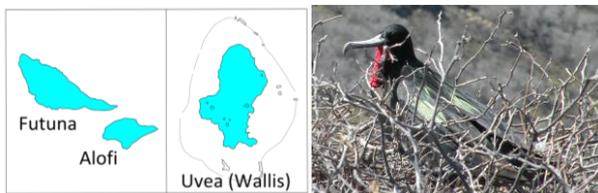
## FREGATIDAE

FRÉGATE ARIEL Lesser Frigatebird *Fregata ariel*

GRANDE FRÉGATE Great Frigatebird *Fregata minor*

KATAFA (W, F) ; également KOTI (F)

Les deux espèces sont bien répandues dans les eaux chaudes des trois océans. Peu de sites de reproduction sont connus dans la région.



Les deux espèces sont fréquemment observées en vol et sur des reposoirs dans les trois îles, mais il n'existe pas de preuves de reproduction, même si elle probable, dans les colonies de fous à pieds rouges (îlots Nukufotu et Nukuloa à Uvea ; pointe Mafa'a à Alofi). Une poche gutturale en partie gonflée observée sur deux mâles isolés de frégates ariel sur les îlots de Wallis et à Alofi en décembre 1985 constitue un indice (Thibault & Guyot 1987).

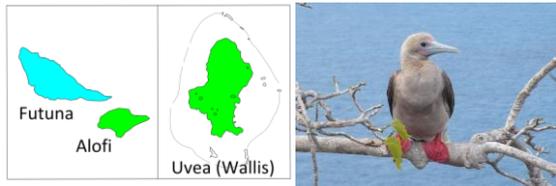
---

## SULIDAE

FOU À PIEDS ROUGES Red-footed Booby *Sula sula*

GUTULEI (W) ; AKAPEAU, LULUTAI (F)

Présent dans les régions tropicales des trois océans, il se reproduit dans la plupart des archipels de Polynésie centrale. Nicheur sur les îlots du lagon à Uvea et à la pointe ouest d'Alofi.



**Uvea (Wallis).** Deux sites de reproduction sont connus, mais il est possible qu'il y en ait d'autres. Nukufotu : effectif estimé à 200-500 nids dans la forêt qui ceinture l'île en décembre 1985 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit) et du même ordre de grandeur en août 2014. Nukuloa : effectif estimé à quelques centaines de cp. en décembre 1985 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit) et du même ordre de grandeur en août 2014. Nukulaelae : quelques cp. dans les grands arbres du versant ouest en décembre 1985 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit). Pas de nid trouvé en 2014. L'effectif d'Uvea est de l'ordre du millier de cp en 2014. On remarquera que la saisonnalité des reproductions est peu marquée avec surtout des constructions de nids en décembre 1985 ; à l'inverse en août et septembre 2014, la reproduction était plus avancée, avec surtout des grands poussins et des jeunes à l'envol, et peu de construction de nids.

**Futuna.** Observé en permanence au large et sur le littoral, mais la reproduction n'est pas connue.

**Alofi.** La pointe Mafa'a abritait peu de reproducteurs, mais un reposoir regroupant plusieurs milliers d'ind. en décembre 1985 et janvier 1986. En 2014, l'effectif était de 100-200 nids, contenant surtout des poussins, et un grand reposoir de plusieurs centaines d'ind.

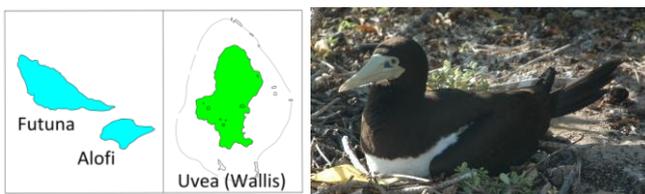
Les îlots du lagon d'Uvea et Alofi jouent également un rôle important de reposoirs, drainant, sans doute sur plusieurs millions de km<sup>2</sup>, des oiseaux non reproducteurs qui pêchent dans la région et viennent se reposer et se toiletter dans les arbres. D'après les personnes interrogées, les jeunes fous sont peu consommés de nos jours et la chasse ne représente plus un facteur limitant. En revanche la destruction de la forêt (*Pisonia grandis* et autres grands arbres) de la pointe Mafa'a à Alofi au profit de cultures prive un nombre important de fous d'un habitat essentiel pour leur reproduction. Nombre d'entre se regroupent dans des arbres isolés au milieu des cultures.

---

FOU BRUN Brown Booby *Sula leucogaster*

GUTULEI (F, W) ?

Présent dans les régions tropicales des trois océans, il se reproduit dans la plupart des archipels de Polynésie centrale, mais partout en nombre assez limité. Nicheur sur les îlots du lagon à Uvea, la reproduction n'a pas été établie à Futuna, ni à Alofi où des oiseaux sont régulièrement observés le long des côtes.



**Uvea (Wallis).** Une centaine d'ind. posés sur le plateau central de Nukufotu en Décembre 1985 et janvier 1986, avec quelques nids en construction (I. Guyot & J.-C. Thibault inédit) ; une vingtaine étaient posés au même endroit en août et septembre 2014 sans que la nidification soit confirmée. Un nid avec deux jeunes sur l'îlot Nukulaelae le 26 août 2014, contrôlé le 25 septembre.

**Futuna.** Un reposoir de quelques ind. est noté dans les rochers à l'est de la pointe Vele le 8 septembre 2014.

**Alofi.** La reproduction est possible dans les rochers de la pointe Mafa'a, mais elle n'a été vérifiée ni en 1985-86, ni en 2014.

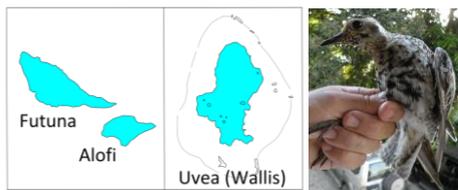
---

## CHARADRIIDAE

PLUVIER FAUVE Pacific golden Plover *Pluvialis fulva*

KIA (W), TULI (F)

Reproducteur dans les régions arctiques, son aire d'hivernage s'étend de l'Afrique jusqu'à la Polynésie orientale en passant par l'Australie. Limicole hivernant le plus commun en Polynésie centrale, une petite proportion d'oiseaux non reproducteurs, essentiellement des immatures, y stationne toute l'année.



**Uvea (Wallis).** Considéré comme le limicole hivernant le plus abondant en décembre 1985 et janvier 1986 avec un effectif de plusieurs dizaines d'ind. (Guyot & Thibault 1987). Il était particulièrement abondant en septembre 2014, période qui correspondait à un passage migratoire ; régulier sur l'ensemble des côtes, les abords des lacs, spécialement Alofivai et Kikila, bords de la piste de l'aérodrome, occasionnellement le bord des pistes dans l'intérieur, les jetées en mer qui servent de reposoir à marée haute, les grandes pelouses (stades, collèges), mais aussi près des habitations et des églises. Les plus grandes concentrations relevées étaient à l'aérodrome (100-200 le 23) et au lac Alofivai (environ 40 les 24 et 26). Au total, ce sont des centaines, peut-être le millier d'ind., qui transitent par Uvea à l'automne boréal.

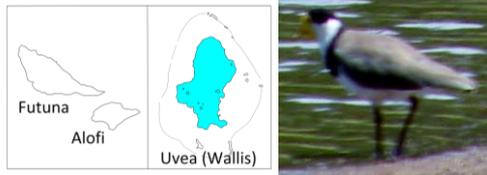
**Futuna.** Moins nombreux qu'à Uvea où les sites favorables sont plus rares, néanmoins il est régulier sur les côtes, la piste de l'aérodrome, les tarodières, et dans l'ensemble les zones dégagées, pelouses et toafa jusqu'à 400 m d'altitude. Maximum observé 35 ind. à l'embouchure d'une rivière à Nuku en janvier 1986, (Guyot & Thibault 1987) et une trentaine à Nuku sur un rocher émergé à marée haute en septembre 2014. L'effectif ne dépasse pas 100-200 ind.

**Alofi.** Les capacités d'accueil sont plus limitées que sur les autres îles, essentiellement les côtes où il a été noté à Loka et Alofitai en août 2014. Observé également dans un toafa sous le Kolofau vers 300 m d'altitude en janvier 1986 (Guyot & Thibault 1987).

---

VANNEAU SOLDAT Masked Lapwing *Vanellus miles*

Reproducteur en Australie et en Mélanésie, il a colonisé l'archipel Fidjien, sans que sa reproduction ait été mise en évidence (D. Watling, comm. pers.).



Première mention à **Uvea** d'un ind. observé le 15 septembre 2014 sur la piste de l'aéroport ; il stationnait également au lac Alofivai (22 et 26 septembre). Selon Robert Hanui (responsable des pompiers de l'aéroport), il a été vu à l'aéroport depuis le début de l'année (s'il s'agit bien du même ind.). L'oiseau observé appartenait à la sous-espèce *V. miles novaehollandiae* (originaire du sud-est de l'Australie et de Nouvelle-Zélande), identifiée par la calotte noire qui descend sur les côtés de la poitrine.

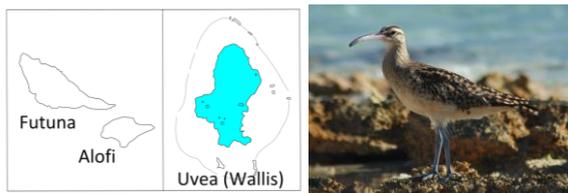
---

## SCOLOPACIDAE

Les noms FOA UGA (W) et TULI FOUGA (F) sont attribués aux grands limicoles (barges et courlis) ; « CASSEUR DE BERNARD-L'HERMITTE » (W) selon S. Hoatau

COURLIS D'ALASKA Bristle-thighed Curlew *Numenius tahitiensis*

Reproducteur dans une petite région d'Alaska, il hiverne en Océanie, surtout en Polynésie orientale.

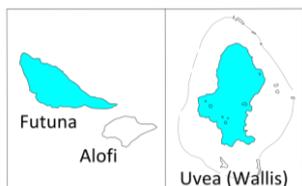


Observé à **Uvea** en 1985 [un ind. sur la côte nord-ouest le 10 décembre et un (le même ?) sur l'îlot Nukulea le 13 décembre] (Guyot & Thibault 1987) et en 1993 [deux ind. le 23 septembre 1993 sur l'îlot Nukuloa (Gill 1995)].

---

COURLIS CORLIEU Whimbrel *Numenius phaeopus*

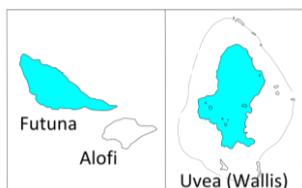
Reproducteur dans les régions arctiques. Dans le Pacifique, son hivernage concerne surtout la partie occidentale. Régulier en Polynésie occidentale (Watling 2004).



Un ind. noté sur la côte nord-ouest d'**Uvea** le 10 décembre 1985 (Guyot & Thibault 1987) et un autre face à Falaleu entre le 14 et le 27 septembre 2014. A **Futuna**, un ind. le 12 septembre 2014 face à Nuku.

**BARGE ROUSSE** Bar-tailed Godwit *Limosa lapponica*

Reproducteur dans les régions arctiques, c'est un migrateur commun et régulier dans le Pacifique sud-ouest.

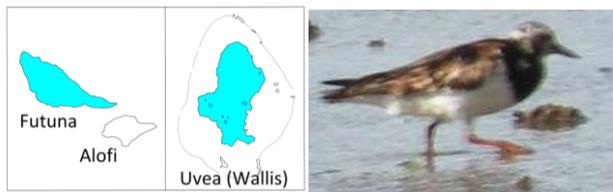


Observé à **Uvea** (3 mentions de 1 à 4 ind. en bord de mer) en décembre 1985 et à **Futuna** (2 mentions d'isolés en bord de mer et à l'aéroport) en décembre 1985 et janvier 1986 (Guyot & Thibault 1987). Pas observé en 2014, peut-être en raison des dates de séjour trop précoces.

**TOURNEPIERRE A COLLIER** Ruddy Turnstone *Arenaria interpres*

Voir Chevalier errant, les noms qui lui sont attribués désignant également les limicoles de petite taille

Se reproduit dans les régions arctiques et une partie de la population hiverne en Océanie.

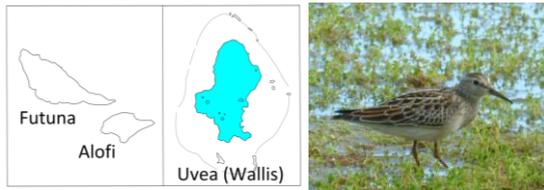


**Uvea (Wallis)**. Hivernant régulier noté en 1985-86 (Guyot & Thibault 1987) et en 2014 (max. 39 ind. au lac Alofivai le 26 septembre). C'est la troisième espèce de limicole en importance numérique. Noté sur les platiers et les levées détritiques à marée basse, mais également sur les pelouses du bord du lac Alofivai, ainsi que sur des jetées où ils trouvent refuge à marée haute.

**Futuna**. Moins abondant qu'à Uvea, les zones de stationnement étant moins nombreuses ; c'était néanmoins un visiteur régulier en 1985-86 (Guyot & Thibault 1987) et en 2014 (maximum une dizaine d'ind. à Vaisei le 12 septembre), visitant les platiers pour s'alimenter.

**BECASSEAU TACHETE** Pectoral Sandpiper *Calidris melanotos*

Nicheur dans les régions arctiques, c'est un visiteur rare en Polynésie centrale (Watling 2004).



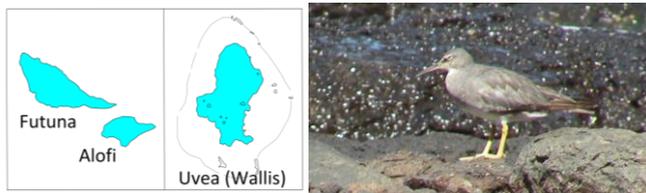
Première mention à **Uvea** d'un ind. (sans doute âgé de plus d'un an d'après la coloration du plumage) sur les rives du lac Kikila le 20 septembre 2014 ; il ne fut pas revu par la suite.

---

CHEVALIER ERRANT Wandering Tattler *Tringa incana*

POLILI (W), TULI (F)

Reproducteur dans les régions arctiques. C'est un hivernant dans les îles du Pacifique depuis les côtes américaines jusqu'à la Nouvelle-Zélande. Commun dans toute la Polynésie centrale. Une autre espèce jamais observée sur les îles de la Collectivité, le chevalier de Sibérie (*Tringa brevipes*) dont le plumage et l'allure sont assez voisins mais dont les cris différent, pourrait être observée, étant assez bien répandue en Mélanésie (Dutson 2011). Mais la distinction entre les deux espèces est délicate !



**Uvea (Wallis).** Régulièrement noté sur les côtes et les îlots, à l'aéroport et sur les rives du lac Kikila, généralement par unité (Guyot & Thibault 1987). En 2014, la situation était similaire, avec de petits rassemblements à marée haute (11 ind. le 22 septembre sur une jetée à Malaefou et 10 ind. le 24 au lac Alofivai). L'effectif doit comprendre plusieurs centaines d'ind. lors des migrations.

**Futuna.** Bien représenté sur les côtes (platier à marée basse), tarodières et embouchures de rivières en décembre 1985 et janvier 1986. Situation similaire en 2014, avec un rassemblement de 15-20 ind. régulièrement contrôlé sur un rocher émergé à marée haute à Nuku. Sans doute moins nombreux qu'à Uvea en raison de zones d'accueil moins nombreuses.

**Alofi.** Observé par unité sur les plages et le platier près d'Alofitai, Vaika, Sa'avaka et Loka en décembre 1985 et janvier 1986. La situation était similaire en 2014 avec l'observation d'isolés à la pointe Mafa'a.

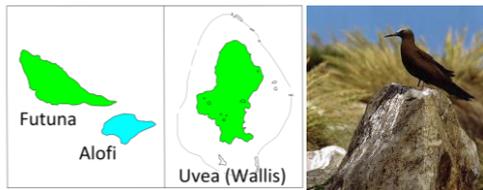
---

## LARIDAE

NODDI BRUN Brown Noddy *Anous stolidus*

GOGO (W, F)

Espèce cosmopolite des eaux tropicales, bien répandue en Polynésie centrale. Moins dépendant que le noddie noir des eaux des lagons pour s'alimenter, le noddie brun niche à Futuna et Uvea ; sa reproduction à Alofi est probable, mais reste à établir.



**Uvea (Wallis).** Reproduction notée sur les îlots du nord du lagon et dans quelques sites de l'île principale ; elle serait à rechercher dans les anciennes cocoteraies et sur d'autres îlots (Nukuatea, Faioa). Nukufotu : effectif estimé à 100-500 cp. en décembre 1985 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit) et du même ordre de grandeur en septembre 2014. Nukulaelae : effectif estimé à quelques dizaines de cp. en décembre 1985 ; quelques oiseaux qui n'ont pas encore initié leur reproduction sont observés en septembre 2014. Nukuloa : quelques couples isolés en décembre 1985 ; quelques centaines d'individus posés dans les arbres, mais la reproduction n'est pas encore commencée. Lac Lalolalo : quelques dizaines de cp. occupaient des vires en 1985-86 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit) ; quelques oiseaux non nicheurs en septembre 2014. En 2014, la reproduction n'avait pas encore commencé, cependant les effectifs notés du même ordre de grandeur qu'en 1985-86 (de l'ordre de 1.000 à 2.000 cp.), suggérant une tendance stable.

**Futuna.** Aucune colonie majeure, mais des cp isolés ou des petits groupes notés entre Poi et Fikavi, ainsi que dans les vallées de Vanifao, Sausau, Leava notés en décembre 1985 et janvier 1986 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit). La situation était assez voisine en 2014 avec des cp isolés ou des petits groupes dans les falaises à Leava au-dessus des TP et au-dessus de la grande tarodière, dans l'intérieur sous le Kolofatutu, et enfin sur la côte nord dans la cocoteraie de Kapau. L'effectif est sans doute inférieur à 500 cp.

**Alofi.** Présence en 1985-86 de petits groupes (moins de 50 ind.) dans la végétation littorale de la plage de Sa'avaka (Pte Sauma), à Ganiu et dans une petite falaise de la pointe Afaga, mais leur statut de reproducteur n'était pas établi (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit). Seule donnée en septembre 2014 : deux ind. criant en vol à Loka.

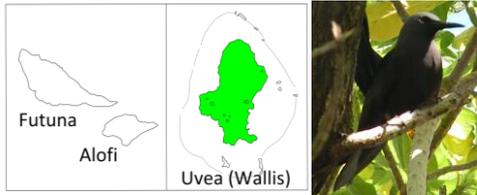
Pour sa reproduction, le nodd brun est beaucoup plus éclectique que le nodd noir, installant son nid dans les arbres (cœur des palmes de cocotier, *Pisonia grandis*, pandanus ...), mais également sur des vires dans les falaises.

---

#### NODDI NOIR Black Noddy *Anous minutus*

GOGO (W, F) (nom vernaculaire identique à celui du nodd brun, les deux espèces semblent ne pas être distinguées).

Sterne des eaux tropicales bien répandue en Polynésie centrale où cependant certaines colonies sont en déclin en raison des dérangements occasionnés par le débarquement de touristes sur les îlots (Watling 2004). Non signalée à Futuna et Alofi, sa reproduction se limite à Uvea dont le vaste lagon constitue un site d'alimentation idéal.



**Uvea (Wallis).** Reproducteur sur les îlots du lagon uniquement. Deux sites sont connus, mais il est possible que d'autres soient occupés (présence de quelques dizaines de non reproducteurs à Nukufufulanoa en décembre 1985 ; Nukuteatea abriterait des noddis selon Enelio Liufau). Nukufotu : effectif estimé à 100-500 cp en décembre 1985 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit) et du même ordre de grandeur en août 2014. Nukuloa : effectif estimé à quelques centaines de cp en décembre 1985 (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit) et du même ordre de grandeur en août 2014.

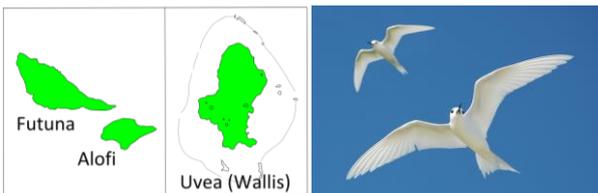
**NODDI BLEU** Blue Noddy *Procelsterna cerulea*

Plutôt rare et localisé dans la région (Watling 2004). N'a pas été observé en 1985-86, ni en 2014. Cependant, il existe en wallisien le nom LAKIA pour lequel le dictionnaire de Bataillon (1932) indique « nom d'un oiseau de mer (*Anous caeruleus*) ». Cette identification pourrait être basée sur l'identification d'un spécimen faite par un ornithologue ou un musée, mais nous n'en avons aucune preuve. Le nom LAIA lui est donné à Samoa (Watling 2004). En tous les cas, c'est dans les falaises de l'îlot Nukufotu qu'une éventuelle petite population reproductrice de l'espèce serait à rechercher.

**STERNE BLANCHE** White Tern *Gygis alba*

AKIAKI (W, F) ; également TALA (W) selon S. Hoatau

Espèce des eaux chaudes des trois océans. Bien répandue en Polynésie centrale (Watling 2004), elle se reproduit sur les trois îles.



**Uvea (Wallis).** En 1985-86, la reproduction n'avait pas été établie sur l'île principale où des cp. paraient aussi bien près des lacs que des habitations ; sur les îlots, se reproduisait à Nukufotu (100-200 cp), Nukulaelae (quelques cp probable), et Nukuloa (quelques dizaines de cp) (I. Guyot et J.-C. Thibault inédit). En 2014, des oiseaux paraient en petit nombre dans différents points de l'île principale et occupaient Nukuloa et Nukufotu, sans avoir cependant commencé leur reproduction. L'effectif est de l'ordre de quelques centaines de cp, répartis principalement sur les îlots.

**Futuna.** En 1985-86, elle nichait sur la côte et surtout dans les vallées de l'intérieur jusqu'au sommet de l'île avec un effectif estimé à plusieurs milliers de cp (Thibault & Guyot 1987). En 2014, la répartition était similaire, mais l'effectif de quelques centaines de cp au grand maximum.

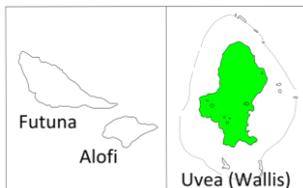
**Alofi.** En 1985-86, elle était présente en nombre très limité, sans obtenir de preuve de sa reproduction. En 2014, elle se reproduisait à la pointe Mafa'a (quelques cp) et elle était observée sur le littoral (Alofitai, Loka), ainsi que dans les plantations dans l'intérieur, mais toujours en nombre limité.

Le faible nombre des sternes blanches sur l'île principale d'Uvea pourrait être mis en relation avec la présence des rats noirs dont l'introduction est ancienne. Le déclin numérique sur Futuna pourrait également être mis en relation avec l'arrivée des rats, mais on ne peut exclure l'influence des cycles reproducteurs.

---

**STERNE BRIDÉE** Bridled Tern *Onychoprion anaethetus*

Présente dans les eaux chaudes des trois océans. Assez localisée avec un effectif réduit en Polynésie centrale (Watling 2004). Nicheuse seulement sur les îlots du lagon d'Uvea.



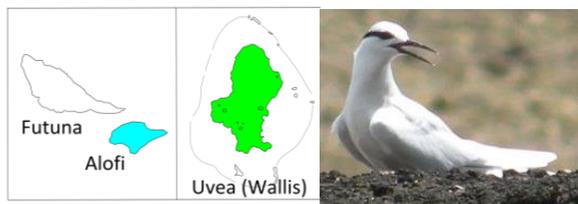
**Uvea (Wallis).** Deux colonies de reproduction de 4-5 cp chacune sur Nukufotu et Nukulaelae en décembre 1985 et janvier 1986 (Thibault & Guyot 1987). Absente en août 2014, les oiseaux (5 ind.) semblaient s'installer sur Nukulaelae le 25 septembre. Il est vraisemblable que les îlots d'Uvea abritent d'une façon pérenne une petite colonie dont la reproduction doit être annuelle et intervenir à partir d'octobre ou novembre.

---

**STERNE DIAMANT** Black-naped Tern *Sterna sumatrana*

TALAGOGO (W) selon J. Pambrun ; ce nom est cité par Poncet (1952) comme celui d'un oiseau marin indéterminé

Présente dans les eaux chaudes des océans Indien et Pacifique. Bien répandue en Polynésie centrale (Watling 2004). Nicheuse seulement sur les îlots du lagon d'Uvea.



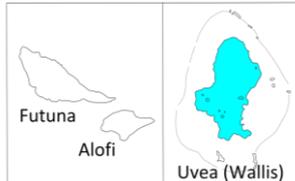
**Uvea (Wallis).** Une colonie de reproduction sur Nukulaelae (ca. 15 cp) en décembre 1985 et janvier 1986 (Thibault & Guyot 1987). En août et septembre 2014, 3 cp étaient notés à Nukufotu (œufs et poussins) et 2 cp à Nukulaelae (œufs et poussins), auquel il convient d'ajouter sept ind. non reproducteurs posés sur la levée détritique entre les deux îles le 25 septembre. Observée également par unité ou petits groupes sur les lacs (en 1985) et posées à marée basse en face de Falaleu (régulière en septembre 2014).

**Alofi.** Un-deux non reproducteurs observés à plusieurs reprises en décembre 1985 et janvier 1986 sur les côtes (chenal, Alofitai, Loka) (I. Guyot et J.-C. Thibault, inédit).  
L'effectif reste modeste, mais la reproduction doit être régulière.

---

STERNE HUPPÉE Greater crested Tern *Thalasseus bergii*

Présente dans les eaux chaudes des trois océans. Assez localisée avec un effectif réduit en Polynésie centrale (Watling 2004).



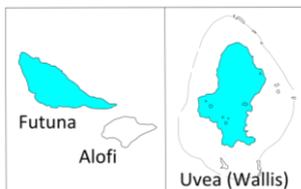
Visiteur à **Uvea** : un ind. en plumage immature observé le 28 janvier 1986 (Thibault & Guyot 1987).

---

## ACCIPITRIDAE

BUSARD DE GOULD Pacific Harrier *Circus approximans*

Rapace diurne répandu de l'Australie à la Polynésie centrale où il habite les îles les plus grandes. C'est un visiteur irrégulier sur les îles plus petites et géographiquement isolées de la région, accidentel à Uvea et Futuna. Sa présence notée dans l'île voisine de Rotuma (Gadow 1898) doit être également accidentelle.



**Uvea (Wallis).** Collecté au 19<sup>ème</sup> siècle (Wiglesworth 1891). Un ind. (immature ?) observé survolant le lac Kikila le 21 septembre 2014 constitue la seule mention récente. Ajoutons qu'un rapace diurne d'une espèce indéterminée séjourna en 1966 (J. Pambrun).

**Futuna.** Observé seulement en décembre 1985 et janvier 1986 (un seul ind. sans doute immature) (Guyot & Thibault 1987).

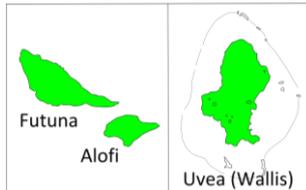
---

## TYTONIDAE

EFFRAIE DU PACIFIQUE Pearly Owl *Tyto delicatula*

LULU (W, F)

Bien répandue depuis les îles de la Sonde, l'Australie et la Mélanésie jusqu'à la Polynésie centrale. C'est l'unique rapace résident dans les trois îles.



**Uvea (Wallis).** « vue près des lacs (*Lalolalo, Lanutavake, Lano*), dans le toafa près d'*Hihifo* et dans le village de *Mata Utu*, mais pas sur les îlots », « il est vraisemblable qu'elle habite *Uvea* d'une façon uniforme » (Guyot & Thibault 1987). En 2014, une seule observation le soir du 26 septembre d'un ind. en chasse sur les rives du lac *Kikila*.

**Futuna.** « observée une seule fois ... au-dessus des habitations de *Nuku* ... Plusieurs témoignages nous incitent à penser qu'elle est commune » (Guyot & Thibault 1987). En 2014, observée à plusieurs reprises (un ind.) en chasse à la grande tarodière de *Leava* ; on nous a signalés sa présence au-dessus des TP et à *Tavai* (où il existe un nid-reposoir dans un trou d'arbre près d'une habitation).

**Alofi.** Observée seulement en janvier 1986 dans une plantation en bordure de forêt (Guyot & Thibault 1987). Curieusement ni notée, ni capturée durant le séjour à *Alofitai* en septembre 2014.

La situation, plutôt favorable dans les trois îles, a sans doute peu changé entre les deux périodes d'observations. Les effraies sont très occasionnellement tirées (à *Tavai* en septembre 2014) ou écrasées par des voitures.

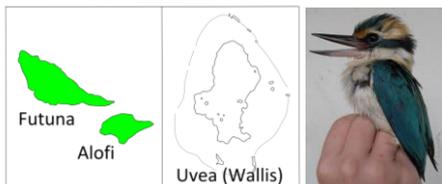
---

## ALCEDINIDAE

MARTIN-CHASSEUR À COLLIER BLANC Collared Kingfisher *Todiramphus chloris*

TIKOTALA (F)

Espèce à très vaste répartition, depuis le Moyen-Orient jusqu'à la Polynésie centrale. Une récente phylogénie de l'espèce montre une bonne structuration des populations par archipel en Polynésie centrale (Andersen *et al.* en prép.). La population de Futuna a fait l'objet d'une reconnaissance particulière (*T. chloris regina*) sur la base de caractères morphologiques, essentiellement la coloration du plumage : « very different from all the other Polynesian subspecies of the species » (Mayr 1941). Le matériel collecté à Futuna et Alofi permettra de savoir à quel archipel se rattachent les populations de ces îles, à moins qu'elles ne forment une lignée particulière.



**Uvea (Wallis).** On ne possède pas de donnée convaincante sur sa présence historique à [voir Guyot & Thibault (1987) pour une citation du Père Henquel qui résida durant la seconde

moitié du 19<sup>ème</sup> siècle)], mais il serait étonnant qu'il n'y ait pas eu de martin-chasseur dans un passé plus ou moins lointain.

**Futuna.** Correia (ms) en mai 1925 collecta six spécimens (AMNH), mais il indiquait qu'il était rare, localisé au littoral et aux tarodières. En 1985-86, il était fréquent sur le littoral, un peu moins dans l'intérieur. En 2014, il était également bien répandu sur le littoral, dans les cultures et tarodières au pied des collines, et dans l'intérieur que ce soit dans le toafa (sommet du Mt. Matatao) qu'à la lisière toafa-forêt dense humide (Mt. Puke, 530 m). Certains ind. du littoral chassent sur le platier à marée basse.

**Alofi.** En 1985-86, il n'était « *pas abondant, mais bien réparti (végétation littorale, plantations, cocoteraies et villages)*. Dans l'intérieur habite des milieux ouverts (plantations), mais absent de la forêt dense » (Guyot & Thibault 1987). En 2014, nous l'avons noté communément sur le littoral (Alofitai, pointe Mafa'a).

Deux éléments positifs sont notés à Futuna, d'abord une grande adaptabilité de l'espèce aux changements intervenus ces dernières décennies, mais également l'arrêt ou le relâchement des tirs au lance-pierres pratiqués encore couramment dans les années 1980 par les enfants. La quasi-disparition de la forêt littorale au profit de cultures, de friches ou d'habitations ne l'ont pas empêché de rester très présent, bénéficiant, pour chasser à l'affût, des fils électriques et téléphoniques qui longent la route de ceinture (où l'on compte en moyenne un ind. tous les 200 m). Le contraste avec les martins-chasseurs de Polynésie orientale est saisissant, ces derniers étant reclus dans les fonds de vallées, certains proches de l'extinction, ne s'adaptant aux modifications d'habitats.

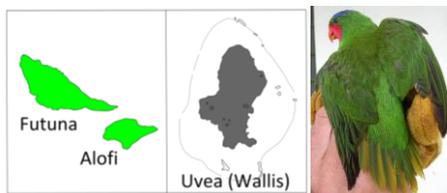
---

## PSITTACIDAE

LORI FRINGILLAIRE Blue-Crowned Lory *Vini australis*

HEGA (W), SEGA (F)

Le genre *Vini* comprend cinq espèces actuelles, toutes endémiques à la Polynésie. Parmi elles, le lori fringillaire occupe la Polynésie occidentale où sa répartition est limitée, affectée par des disparitions locales mises en relation avec l'introduction des rats noirs (Rinke 1986, Watling 2004).



**Uvea (Wallis).** Un mâle fut collecté en 1862 par Gräffe (Finsch & Hartlaub 1867). L'espèce a disparu au début du 20<sup>ème</sup> siècle, la dernière mention provenant de Vialat (1919) qui résida à Uvea de 1905 à 1909. Les tentatives de réintroduction menées par la suite se soldèrent par des échecs (Guyot & Thibault 1987).

**Futuna.** Correia (ms) mentionnait que l'espèce était commune dans les villages et dans l'intérieur, en montagne. En 1985-86, « *vue dans toute l'île, sur le littoral comme en altitude, toutefois plus abondante dans les villages et les basses vallées* » (Guyot & Thibault 1987). La situation est semblable en 2014 ; ajoutons que des oiseaux volaient régulièrement d'une côte à l'autre en survolant la petite chaîne de l'intérieur, au-dessus des forêts et toafa. Le littoral semble drainer la majorité de l'effectif où les oiseaux disposent de ressources plus abondantes que dans les forêts, notamment avec les nombreuses bananeraies. Nous ne sommes pas en mesure d'estimer l'effectif, mais il est nécessairement de plusieurs centaines, peut-être même milliers d'ind. En 1985-86, les oiseaux étaient observés isolés ou par groupes réunissant jusqu'à la dizaine (Guyot & Thibault 1987). En 2014, une majorité d'observations comprenaient un ou deux ind., mais les groupes ne dépassaient pas six ind.

**Alofi.** Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, Correia (ms) remarquait que l'espèce était moins abondante qu'à Futuna. En 1985-86, « *notée un peu partout, plus communément près des villages (Alofitai) et dans la cocoteraie que dans la forêt dense humide* » (Guyot & Thibault 1987). En 2014, régulièrement notée, mais en nombre très limité. Des ind. effectuant la traversée entre les deux îles furent notés en 1985-86.

L'extinction du lori d'Uvea est attribuée au rat noir dont la présence a également été notée à Futuna dans les années 2000 (Theuerkauf et al. 2010), alors qu'il était probablement absent dans les années 1980 (Guyot & Thibault 1988). Cette arrivée amène à s'interroger sur l'avenir du lori fringillaire à Futuna. Pour l'instant, il ne montre pas de signe de déclin numérique alors que les rats sont présents depuis plus de sept ans et peut-être bien davantage. Cependant, en observant les oiseaux s'alimentant dans les manguiers ou les bananiers, nous avons noté seulement des adultes et observé un seul cas de nourrissage de jeune volant par un adulte ; sur les neuf spécimens capturés, tous étaient en plumage adulte. Mais peut-être était-ce un fait lié à la période de reproduction. Une hypothèse pessimiste proposerait que les rats noirs exercent bien un effet négatif sur la reproduction, mais que compte-tenu de la longévité importante des oiseaux, aucun déclin numérique n'est apparent. C'est ce qui s'est passé dans l'île d'Ua Pou aux Marquises où il a fallu attendre plus de 15 ans pour que les loris des Marquises (*V. ultramarina*) soient brusquement proches de l'extinction. A Niue le processus a été plus encore long : abondant dans les années 1940-50, l'effectif des loris fringillaires aurait significativement décliné dans les années 1960, alors que l'arrivée des rats est estimée au début du 20<sup>ème</sup> siècle (Wodzicki 1971); le lori était proche de l'extinction dans les années 1990 (Powlesland et al. 2000). Cependant, nous avons été surpris par l'absence d'observation de rats noirs pendant tout notre séjour à Futuna, ce qui signifie que la densité est tout de même relativement faible, fait surprenant chez une population récemment arrivée. Ajoutons que les loris fringillaires sont extrêmement agressifs quand ils sont tenus en main, se servant de leur bec et de leurs griffes pour molester le piégeur, outils qui devraient leur servir pour se protéger contre les rats, mais on ignore leur comportement au nid face à un prédateur.

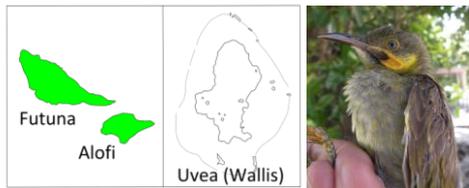
---

## MELIPHAGIDAE

MÉLIPHAGE À CARONCULE Wattled Honeyeater *Foulehaio carunculatus*

MITI TOKIKO (F)

Occupe de nombreuses de Polynésie centrale (Watling 2004). Sa présence n'a jamais été relevée à Uvea où une extinction historique de cette espèce ou d'un autre méliophage n'est pas exclue.



**Futuna.** Qualifié historiquement d'abondant (Correia ms). « sans conteste l'oiseau le plus abondant de l'île ... Inféodé aux ligneux, il est commun dans le village, cocoteraies, vallées boisées et forêts denses humides jusqu'au sommet. », « visite, en nombre limité le toafa quand il y a des arbustes » (Guyot & Thibault 1987). La situation est inchangée, peut-être même un peu plus favorable dans les villages puisque beaucoup d'enfants ont remis leur lance-pierres. D'après le taux de captures dans les filets, il est plus abondant sur le littoral que dans la forêt dense humide sous le Mt. Puke.

**Alofi.** « aussi abondant et bien réparti qu'à Futuna. Habite toutes les forêts –secondaires, denses humides- et les plantations du littoral et de l'intérieur jusqu'au mont Kolofau » (Guyot & Thibault 1987). La situation n'a guère changé en 2014, le méliophage étant particulièrement abondant, aussi bien dans les cultures qu'en forêt.

Le déplacement en vol de méliophages entre Futuna et Alofi est consigné dans le journal de Correia (ms). Ils se nourrissent de nectar et de fruits [concentration d'oiseaux dans un *Metroxylon* sp. en fleurs en janvier (Guyot & Thibault 1987) ; et visites de nombreuses essences dans les jardins et en forêt], mais également de petits invertébrés glanés parfois dans les charpentes des habitations, éventuellement de jeunes reptiles. Il est possible que l'arrivée du rat noir ait des conséquences à terme sur leur démographie, mais les méliophages ont évolué dans un écosystème où la prédation est présente depuis longtemps avec la présence du boa arboricole du Pacifique (*Candoia bibroni*) (Austin 2000 ; Gill 1995b), vigoureusement conquis quand il est localisé. Le méliophage à caroncule est connu pour son agressivité envers les autres oiseaux, y compris ceux de taille supérieure comme les martins (Watling 2004). Se reproduit toute l'année aux Samoa (Banks 1984) ; à Alofi, des nids trouvés dans *Callophyllum*, *Neisosperma* et *Barringtonia* (Guyot & Thibault 1987). Comme d'autres méliophages, c'est une espèce très présente vocalement avec des registres variés. Entre autres une vocalisation était entendue tous les matins en septembre 2014 à Alofi : émise seulement à l'aube par un groupe d'oiseaux voisins, elle est composée de 2-3 notes très douces et sifflées lancées et répétées en canon, cessant brusquement aux premières lueurs du jour.

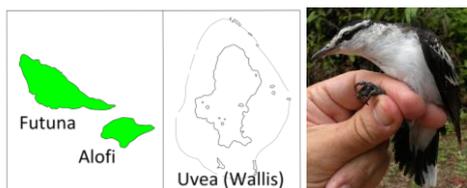
---

## CAMPEPHAGIDAE

ECHENILLEUR POLYNESIEN Polynesian Triller *Lalage maculosa*

SEGASEGA TOAFA (F)

Assez vaste répartition dans le Pacifique sud, depuis les îles Santa Cruz (Salomon) et Vanuatu aux archipels de Polynésie centrale. La population de Futuna est représentée par la forme endémique *futunae*, distincte morphologiquement de la quinzaine d'autres sous-espèces (Mayr & Ripley 1941).



**Futuna.** Plutôt rare au début du 20<sup>ème</sup> siècle, puisque Correia (ms) collecta seulement deux spécimens lors d'une course qui l'amena au Mt. Puke. En 1985-86, l'effectif était estimé à quelques dizaines de cp seulement (Guyot & Thibault 2014). Sans affirmer qu'il ait augmenté, la bonne distribution des observations réalisées en 2014 nous incite à proposer un effectif supérieur à 100 cp. Sa répartition comprend surtout les toafa avec des reboisements en pins ou ceux bordant des bosquets de forêt dense humide, à partir de 50 m d'altitude jusqu'au Mt. Puke. Les lisières paraissent constituer un élément important. Il est absent du littoral, mais une famille a été régulièrement observée en septembre 2014 dans les grands arbres qui bordent la tarodière de Leava, et surtout au moins un cp occupait la zone de la piste de l'aérodrome à Vele, en 1985-86 comme en 2014. Absent de l'intérieur des forêts denses humides, mais occupant des habitats « ouverts », on s'attendrait à ce qu'il profite des cultures ou des défrichements pour les lotissements, mais ce n'est pas le cas.

**Alofi.** Il est vraisemblable que Correia (ms) ne le trouva lors de sa visite en 1923 car il ne l'a pas collecté. En 1986, une seule observation de trois individus dans un toafa en contrebas du Mt. Kolofau, malgré une prospection assez complète de l'île. En septembre 2014, une seule observation d'un ind. en lisière de forêt dense humide à 230 m d'altitude ; ni vu, ni entendu pendant les cinq journées passées à Alofitai. L'effectif ne doit pas y dépasser une dizaine de cp.

A Santo (Vanuatu), l'échenilleur polynésien occupe exclusivement les forêts d'altitude (Dutson 2011), alors que dans beaucoup d'îles de Polynésie il est dans des habitats ouverts avec des reboisements opérés avec des essences plus ou moins exotiques (Watling 2004). A Futuna, ce sont essentiellement les toafa reboisés en pins des caraïbes (*Pinus caribaea*). Cet habitat est considéré comme un artefact, résultant de feux répétés depuis le début de l'occupation polynésienne des îles, sur lequel on a planté des résineux dans les années 1970-80. La colonisation de Futuna par les échenilleurs étant un phénomène beaucoup plus ancien, on doit supposer qu'il y a eu substitution d'un habitat qui n'existe plus par un autre, ou bien que les toafa sont des formations pré-polynésiennes, produits de phénomènes naturels, et

peut-être étendues sous l'action des humains. A Niue où l'échenilleur habite tous les habitats végétalisés – y compris les jardins, ce qu'il ne fait pas à Futuna-, Kinsky & Yaldwin (1981) remarquaient qu'il était plus facile à voir dans les milieux ouverts que dans la forêt mature où il chasse dans la canopée. Mais à Alofi, cet oiseau très vocal aurait été entendu s'il y fréquentait la forêt dense humide. Il y a donc bien des différences entre les îles dans l'occupation des habitats.

Si la population de cet endémique paraît vigoureuse, l'effectif est faible. Les quelques données sur la reproduction obtenue en 2014 sont encourageantes et il ne semble pas que pour l'instant les échenilleurs souffrent de l'arrivée des rats noirs. Les données sur la reproduction sont les suivantes à Futuna : mâle en repose sexuel collecté en mai (AMNH), plusieurs familles avec des jeunes nourris et un couveur sur un nid en septembre, nourrissages de jeunes volants en décembre et janvier. Le nid trouvé était dans un pin des Caraïbes à une dizaine de m de hauteur et 1,5 m sous la cime, sur une branche horizontale, plutôt éloigné du tronc.

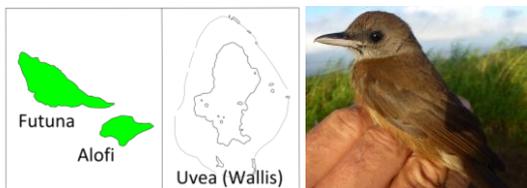
---

## MONARCHIDAE

MONARQUE DES FIDJI Lesser Shrikebill *Clytorhynchus vitiensis*

TIKILILI, TIKITIKILILI (F)

Cet endémique à la Polynésie centrale est représenté par pas moins de 12 sous-espèces dont la forme *C. vitiensis fortunae* habite Futuna et Alofi. Selon Mayr (1933), cette sous-espèce est bien distincte des autres, caractérisée entre autres par sa petite taille. Une comparaison génétique sera réalisée avec d'autres formes de l'archipel Fidjien. Cette importante radiation est menacée par la déforestation qui affecte la région comme aux îles Fidji et Tonga où il a disparu de plusieurs localités (Watling 2004). En raison de sa répartition discontinue dans la région, on ignore s'il habitait historiquement Uvea, mais il est toujours présent à Futuna et Alofi. C'est une espèce discrète, même si elle peut s'approcher très près de l'observateur quand il traverse son territoire en forêt. Pour le naturaliste qui connaît également les monarques du genre *Pomarea* de Polynésie orientale, la ressemblance dans les postures et les comportements est frappante.



**Futuna.** En 1985-86, il était considéré comme « *peu abondant, mais bien réparti dans les forêts denses humides au-dessus de 250 m d'altitude et à la pointe Vele* » (Guyot & Thibault 1987), précisons jusqu'au sommet (Mt. Puke). En 2014, la situation était voisine, avec toutefois deux remarques. D'abord, une meilleure connaissance de son chant nous a permis de le localiser à plus basse altitude, non loin du littoral dans les bosquets de très faible superficie de forêts secondarisées, notamment sur les hauteurs de Nuku au-dessus de la station de traitement de l'eau. Ensuite, il est incontestable que la superficie de son habitat a régressé

et par voie de conséquence son effectif, notamment à la pointe Vele où une grande partie de la forêt a été recyclée en culture ou détruite pour agrandir la piste d'aviation.

**Alofi.** En 1985-86, il était « assez fréquent dans les forêts denses humides sur le littoral comme dans l'intérieur » (Guyot & Thibault 1987), précisons jusqu'au sommet (Mt. Kolofau). En 2014, il était également très bien représenté dans les forêts denses humides. Seulement, la multiplication des cultures sur le littoral (quasi-totale destruction de la forêt littorale, depuis Alofitai jusqu'à la pointe Mafa'a) et à moyenne altitude, a entraîné une régression de la forêt qui pourrait atteindre 20% ou même davantage par rapport aux années 1980 (cf. Morat *et al.* 1983).

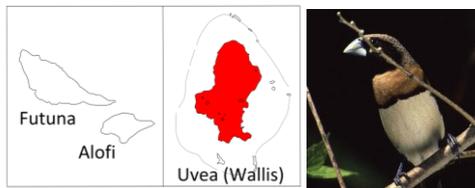
Habitant des forêts denses, relativement « fermées », avec de grands arbres et un sous-bois, il ne devrait pas y avoir d'interférences avec le martin forestier qui occupe des habitats « ouverts ». En revanche, l'arrivée à Futuna du rat noir, espèce volontiers forestière et arboricole, pourrait constituer une menace à long terme. Espèce emblématique de Polynésie centrale, le monarque devrait bénéficier d'un contrôle régulier et de mesures de protection contre les rats noirs.

---

## ESTRILDIDAE

CAPUCIN DONACOLE Chestnut-breasted Mannikin *Lonchura castaneothorax*

Originaire d'Australie et de Nouvelle-Guinée, le capucin donacole a été introduit avec succès en Mélanésie et en Polynésie orientale.



Introduit à **Uvea (Wallis)**, sans doute depuis la Nouvelle-Calédonie. Pas noté en 1993 (Gill 1995a), il a été lâché dans les années 1990 (Theuerkauf *et al.* 2010). En 2007-08, il était présent avec un effectif et une répartition limités (Theuerkauf *et al.* 2010). En 2014, il avait colonisé une grande partie de l'île, notamment les parties non boisées. La plus grande concentration a été notée le long des pistes de l'aérodrome avec un groupe de plusieurs centaines d'individus. Son implantation paraît irréversible, sans nécessairement avoir des conséquences sur le reste de l'avifaune. Il est considéré comme une menace pour le trafic aérien (selon Robert Hanui, responsable des pompiers de l'aéroport).

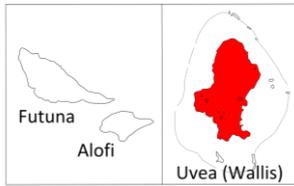
---

## STURNIDAE

MARTIN TRISTE Common Mynah *Acridotheres tristis*

Largement répandu en Asie, introduit dans de nombreuses îles des océans Indien et Pacifique. On notera qu'aux îles Fidji, il existe un flux entre certaines îles amenant à une recolonisation après des cyclones (Watling 2004), alors qu'en Polynésie orientale ils ne franchissent pas les bras de mer séparant certaines îles, aussi étroits soient-ils (Holyoak & Thibault 1984). Dans

le cas d'Uvea, il est possible qu'il ait été introduit volontairement, sans que l'on exclue le passage avec un porte-containers depuis les îles Fidji. Mais *a priori* nous excluons une arrivée spontanée.

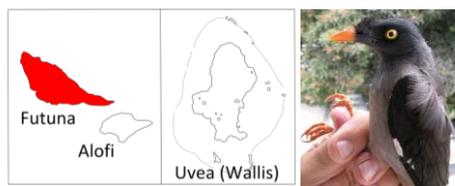


**Uvea (Wallis).** Absent en 1993 (Gill 1995a). La première mention date de 1999 [Rod Hay cité par Atkinson & Atkinson (2000)]. Theuerkauf *et al.* (2010) indiquent l'observation de 20 ind. dans les jardins du nord de l'île en 2007-08. Pour notre part, en 9 jours de prospections à travers une grande partie de l'île, dans l'intérieur comme sur le littoral, nous l'avons observé seulement à Mata Utu et entendu dans la cocoteraie bordant le lac Alofivai (présence de bétail), ainsi que près d'un parc à cochons bordant le lac Kikila. Nous l'avons vainement recherché au centre d'enfouissement et à l'aéroport. On souligne souvent un fort accroissement numérique peu de temps après son introduction, mais l'omniprésence, et aussi l'agressivité, de l'étourneau polynésien, ne sont peut-être pas étrangères à sa discrétion. Une quinzaine d'années après son arrivée à Uvea, il reste très localisé. L'effectif est estimé à quelques dizaines d'oiseaux seulement. Nous n'avons pas relevé d'impact sur la population du seul passereau local, l'étourneau polynésien (voir cette espèce). Compte tenu de l'effectif très faible une élimination (par de tirs ou utilisation d'une cage-piège) est envisageable. Il conviendrait d'être prudent sur la méthode employée et d'agir rapidement si la décision de l'éliminer était prise.

---

MARTIN FORESTIER Jungle Myna *Acridotheres fuscus*

Répandu du sub-continent Indien à la Malaisie. Introduit aux îles Fidji dont il a colonisé par lui-même une partie de l'archipel et certaines îles des Samoa et Tonga (Watling 2004). Il est possible qu'il soit arrivé à Futuna sans aucune aide humaine.



**Futuna.** Absent en 1993 (Gill 1995a), sa présence fut signalée pour la première fois en 2007 où l'effectif était estimé à moins de 100 individus (Theuerkauf *et al.* 2010). En 2014, nous l'avons observé essentiellement sur le littoral entre Leava et Tavai, mais étant assez discret il est vraisemblable qu'il visite toute l'île, comme le suggère l'observation de deux ind. en vol au Mt. Puke le 29 août. Un dortoir de plus d'une centaine d'individus a été plusieurs fois contrôlé à la périphérie de la tarodièrre de Leava. Les groupes observés comprenaient généralement entre 2 et 10 ind. L'effectif doit être bien supérieur au millier d'ind. Fréquente plutôt les zones habitées, les cultures et les abords des parcs à cochons où l'abondance des granulés doit fournir une partie de son alimentation.

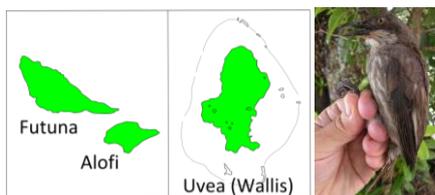
Les modalités de la reproduction restent inconnues à Futuna. A Fiji, il niche dans des cavités d'arbres ou de talus, mais il creuse également des trous dans les grandes fougères épiphytes, et il s'installe également dans les bâtiments. La principale question est évidemment l'impact qu'il peut avoir sur les oiseaux locaux, en terme de compétition pour l'alimentation, pour les sites de nid, mais également en raison de l'agressivité qu'il pourrait développer. Nous l'avons trouvé très discret et aucune inter-action n'a été relevée avec les oiseaux locaux. L'abondance des trois espèces concernées par sa présence (lori fringillaire, méliphage à caroncule et étourneau polynésien) ne semble pas être affectée dans les zones anthropisées qu'ils partagent. Mais son arrivée est si récente qu'il conviendra de surveiller les tendances respectives. Une attention particulière devra être accordée aux grottes abritant des colonies de salanganes dont les nids les plus éclairés et les plus accessibles pourraient souffrir d'une prédation. Compte tenu du réservoir considérable de martins forestiers dans les archipels proches, il est vraisemblable qu'il y aura d'autres colonisations dans les décennies à venir. Il paraît illusoire de tenter son éradication par des tirs qui iraient à l'encontre de l'image de protection de l'avifaune qu'il conviendrait de développer auprès des jeunes futuniens.

---

STOURNE DE POLYNESIE Polynesian Starling *Aplonis tabuensis*

MISI (W) ; MITI ULI (F)

Vaste répartition depuis les îles Santa Cruz (Salomon) à la Polynésie centrale où il occupe un grand nombre d'îles. Les populations d'Uvea, Futuna et Alofi sont reconnues comme appartenant à la même sous-espèce endémique (*A. tabuensis fortunae*). Avec le matériel recueilli dans les trois îles nous tenterons d'examiner la validité de cette sous-espèce et les liens qui existent avec les autres sous-espèces décrites pour les différentes populations de la région. Mayr (1942) remarquait que les oiseaux d'Uvea étaient en moyenne plus grands et légèrement plus foncés que ceux de Futuna, mais que cela ne nécessitait pas de reconnaissance sub-spécifique. Espèce discrète dont les vocalisations se limitent à de timides sifflements émis plus ou moins régulièrement.



**Uvea (Wallis).** En 1985-86, il était présent sur l'île principale et certains îlots, dans tous les habitats (jardins, forêts, toafa, cultures, plantations de pins), noté isolément, par cp. ou par petits groupes comprenant jusqu'à 13 ind. (I. Guyot & J.-C. Thibault, inédit). En 2014, il est également présent sur toute l'île, dans tous les habitats, y compris sur certains îlots (Tableau 3), avec une incroyable vigueur (rassemblement d'une trentaine d'ind. sur la pelouse du rond-point de Mata Utu le 26 août ; nid dans le creux d'un arbre du rond-point de la poste). On peut s'interroger sur un éventuel accroissement de l'effectif en relation avec le développement des villas-jardins, parfois au détriment de la forêt humide. Les stournes, s'ils ne sont pas

familiers, sont très anthropophiles se nourrissant dans les arbres fruitiers des jardins à proximité des habitations.

| <b>Îlots</b> | <b>observé en 1985-86</b> | <b>observé en 2014</b> |
|--------------|---------------------------|------------------------|
| Nukufotu     | X                         | X                      |
| Nukuloa      | X                         | X                      |
| Nukulaelae   |                           | X                      |
| Nukukuteatea | X                         | non visité             |
| Faioa        | X                         | non visité             |
| Nukuatea     | X                         | non visité             |

Tableau 3. Présence de l'étourneau polynésien sur les îlots du lagon d'Uvea. Le nourrissage d'un jeune sur Nukuloa le 25 septembre 2014 suggère que les oiseaux s'y reproduisent, au moins sur les plus grands

**Futuna.** Les données historiques (du 19<sup>ème</sup> siècle à 1986) le présentent comme un oiseau discret mais bien réparti (Guyot & Thibault 1987). En 2014, il était également bien réparti sur toute l'île, dans tous les habitats, du littoral au sommet de l'île dans la forêt sous le Mt. Puke. Pas de rassemblement noté, sans doute parce qu'il n'existe pas de « pelouse » comme à Uvea. Il apparaît plus commun sur le littoral (abondance des arbres fruitiers) que dans les lambeaux de forêts denses de l'intérieur, et surtout dans les toafa où les ressources alimentaires sont très limitées. Il est possible qu'il soit plus abondant que dans un passé proche sur la bande côtière où la chasse exercée par les enfants (pour se nourrir) n'était pas négligeable dans les années 1980. Alors qu'il était fréquent de voir des « brochettes » d'oiseaux, un seul adolescent a été vu avec un lance-pierres à la main en 2014.

**Alofi.** En 1986, il était observé dans la forêt littorale, les plantations, et les villages, moins fréquemment dans les forêts denses de l'intérieur (Guyot & Thibault 1987). En 2014, la répartition était la même et l'espèce très bien représentée.

Watling (2004) indique que l'étourneau polynésien fréquente tous les habitats végétalisés sur les « petites » îles [exemple de Niue, (Kinsky & Yaldwyn 1981)], alors qu'il est plutôt forestier sur les « grandes » îles (Fidji, Samoa) où la compétition inter-spécifique est plus importante. Des indices de reproduction ont été relevés en décembre 1985, août et septembre 2014 (nourrissages). Nids dans des trous d'arbres morts ou vivants, et des structures artificielles comme des poteaux. Les oiseaux ne sont pas coloniaux, mais des nids occupés simultanément étaient séparés d'à peine 150 m. Tenus en main, les stournes sont des oiseaux vigoureux et agressif avec un bec costaud présentant une « dent » sous la mandibule supérieure. Que ce soit à Uvea ou à Futuna, nous n'avons pas noté d'inter-actions entre les stournes et les deux martins introduits, alors que tous partagent les habitats anthropisées. Des observations fines sur leurs relations amèneraient peut-être à constater des compétitions pour les sites de nid.

#### IV LISTE DES OISEAUX CAPTURÉS ET DES PRELEVEMENTS DE TISSUS EFFECTUÉS DURANT LA MISSION

Pour réaliser des analyses génétiques dans le but de mieux connaître les relations entre les oiseaux d'Uvea, Futuna et Alofi avec ceux d'autres archipels de Polynésie centrale ou de Mélanésie, nous avons réalisé des prélèvements sur des oiseaux vivants, tués à la chasse ou écrasés par des voitures sur les routes. Les captures ont été opérées avec des filets, les oiseaux étant relâchés sur place, peu de temps après le prélèvement (plumes ou sang). Le matériel sur les carpophages a été obtenu avec des plumes ramassées au sol (peu fiables) et sur des oiseaux tirés par un chasseur. Tous les prélèvements ont été réalisés dans le cadre d'une autorisation délivrée par la Collectivité Territoriale. Le Tableau 4 donne les informations pour chacun des prélèvements.

| Espèce                         | Nature du prélèvement | Date du prélèvement | Localité   | Ile    | Statut  | Mode de prélèvement        |
|--------------------------------|-----------------------|---------------------|------------|--------|---------|----------------------------|
| <i>Acridotheres fuscus</i>     | Sang                  | 07/09/2014          | Nuku       | futuna | volant  | capturé au filet (grotte)  |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | Sang                  | 28/08/2014          | Vatuke     | futuna | volant  | capturé au filet (grotte)  |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | Sang                  | 28/08/2014          | Vatuke     | futuna | volant  | capturé au filet (grotte)  |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | Sang                  | 28/08/2014          | Vatuke     | futuna | volant  | capturé au filet (grotte)  |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | Sang                  | 28/08/2014          | Vatuke     | futuna | volant  | capturé au filet (grotte)  |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | Sang                  | 28/08/2014          | Vatuke     | futuna | volant  | capturé au filet (grotte)  |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | plumes                | 28/08/2014          | Vatuke     | futuna | volant  | capturé au filet (grotte)  |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | plumes                | 28/08/2014          | Leava      | futuna | volant  | capturé à la main (grotte) |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | plumes                | 28/08/2014          | Leava      | futuna | volant  | capturé à la main (grotte) |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | sang                  | 02/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aerodramus spodiopygius</i> | sang                  | 04/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Anous tenuirostris</i>      | plumes                | 26/08/2014          | I. Nukuloa | wallis | poussin | au nid                     |
| <i>Anous tenuirostris</i>      | plumes                | 26/08/2014          | I. Nukuloa | wallis | poussin | au nid                     |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 01/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 01/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 02/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 02/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 02/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 03/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 03/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | non prélevé           | 03/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | non prélevé           | 03/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | non prélevé           | 03/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | non prélevé           | 04/09/2014          | Alofitai   | alofi  | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 10/09/2014          | Leava      | futuna | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 16/09/2014          | Fiua       | futuna | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 16/09/2014          | Fiua       | futuna | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 21/09/2014          | lac Kikila | wallis | volant  | capturé au filet           |
| <i>Aplonis tabuensis</i>       | sang                  | 21/09/2014          | lac Kikila | wallis | volant  | capturé au filet           |

|                        |                     |                    |            |                      |                 |        |   |
|------------------------|---------------------|--------------------|------------|----------------------|-----------------|--------|---|
| <i>Aplonis</i>         | <i>tabuensis</i>    | sang               | 21/09/2014 | lac Kikila           | wallis          | volant | capturé au filet  |
| <i>Aplonis</i>         | <i>tabuensis</i>    | sang               | 21/09/2014 | lac Kikila           | wallis          | volant | capturé au filet  |
| <i>Aplonis</i>         | <i>tabuensis</i>    | sang               | 21/09/2014 | lac Kikila           | wallis          | volant | capturé au filet  |
| <i>Aplonis</i>         | <i>tabuensis</i>    | sang               | 24/09/2014 | Tepa                 | wallis          | volant | capturé au filet  |
| <i>cf. Gallirallus</i> | <i>philippensis</i> | plume<br>attribuée | 13/09/2014 | Nuku                 | futuna          | volant | plume retrouvé dans un filet                              |
| <i>Clytorhynchus</i>   | <i>vitiensis</i>    | sang               | 30/08/2014 | Puke                 | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Clytorhynchus</i>   | <i>vitiensis</i>    | sang               | 09/09/2014 | Leava<br>chemin vers | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes             | 03/09/2014 | Loka<br>sous le      | alofi           |        | plumes au sol   |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes             | 19/09/2014 | Matatao              | futuna          |        | plumes trouvées au sol                                    |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes             | 19/09/2014 |                      | futuna ou alofi |        | plumes provenant d'un oiseau<br>chassé d'origine inconnue |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes et<br>peau  | 19/09/2014 |                      | futuna          | >1 an  | plumes provenant d'un oiseau<br>chassé                    |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes et<br>peau  | 19/09/2014 |                      | futuna          | >1 an  | plumes provenant d'un oiseau<br>chassé                    |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes et<br>peau  | 19/09/2014 |                      | futuna          | >1 an  | plumes provenant d'un oiseau<br>chassé                    |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes et<br>peau  | 19/09/2014 |                      | alofi           | <1 an  | plumes provenant d'un oiseau<br>chassé                    |
| <i>Ducula</i>          | <i>pacifica</i>     | plumes             | 26/09/2014 | Lac Lano             | wallis          |        | plumes ramassées au sol                                   |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 01/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 01/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 01/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 01/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 01/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | non prélevé        | 02/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 02/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | non prélevé        | 03/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | non prélevé        | 03/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | non prélevé        | 04/09/2014 | Alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 06/09/2014 | Nuku                 | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | plumes             | 07/09/2014 | Nuku                 | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | sang               | 09/09/2014 | Leava                | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | non prélevé        | 09/09/2014 | Leava                | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | plumes             | 10/09/2014 | Leava                | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | plumes             | 10/09/2014 | Leava                | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | plumes             | 10/09/2014 | Leava                | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | plumes             | 10/09/2014 | Leava<br>dessus      | futuna          | volant | capturé au filet  |
| <i>Foulehaio</i>       | <i>carunculata</i>  | plumes             | 18/09/2014 | alofitai             | alofi           | volant | capturé au filet  |
| <i>Gallirallus</i>     | <i>philippensis</i> | plumes             | 25/08/2014 | Mata Utu             | wallis          |        | Ecrasé  |
| <i>Gallirallus</i>     | <i>philippensis</i> | sang               | 13/09/2014 | Nuku                 | futuna          | > 1an  | capturé au filet  |
| <i>Gallirallus</i>     | <i>philippensis</i> | plumes et<br>peau  | 20/09/2014 | rte aéroport         | wallis          |        | Ecrasé  |
| <i>Lalage</i>          | <i>maculosa</i>     | sang               | 10/09/2014 | Leava                | futuna          | > 1an  | capturé au filet  |
| <i>Phaethon</i>        | <i>rubricauda</i>   | sang               | 25/09/2014 | Nukulaelae           | wallis          | >1 an  | capturé au sol  |
| <i>Pluvialis</i>       | <i>fulva</i>        | sang               | 13/09/2014 | Nuku                 | futuna          | votant | capturé au filet  |

|                    |                  |      |            |              |        |          |                                  |
|--------------------|------------------|------|------------|--------------|--------|----------|----------------------------------|
| <i>Sterna</i>      | <i>sumatrana</i> | sang | 25/09/2014 | Nukufotu     | wallis | poussin  |                                  |
| <i>Sterna</i>      | <i>sumatrana</i> | sang | 25/09/2014 | Nukufotu     | wallis | poussin  |                                  |
| <i>Sula</i>        | <i>sula</i>      | sang | 04/09/2014 |              | alofi  | juvénile | capturé à la traîne devant l'île |
| <i>Sula</i>        | <i>sula</i>      | sang | 05/09/2014 | Pointe Mafaa | alofi  | poussin  | tombé d'un nid                   |
| <i>Todiramphus</i> | <i>chloris</i>   | sang | 03/09/2014 | Alofitai     | alofi  | >1 an ?  | capturé au filet                 |
| <i>Todiramphus</i> | <i>chloris</i>   | sang | 04/09/2014 | Alofitai     | alofi  | >1 an ?  | capturé au filet                 |
| <i>Todiramphus</i> | <i>chloris</i>   | sang | 12/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an ?  | capturé au filet                 |
| <i>Todiramphus</i> | <i>chloris</i>   | sang | 13/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an ?  | capturé au filet                 |
| <i>Todiramphus</i> | <i>chloris</i>   | sang | 16/09/2014 | Fiua         | futuna | >1 an ?  | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 31/08/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 06/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 06/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 06/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 07/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 07/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 07/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 07/09/2014 | Nuku         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |
| <i>Vini</i>        | <i>australis</i> | sang | 16/09/2014 | Fiua         | futuna | >1 an    | capturé au filet                 |

Tableau 4. Liste des oiseaux capturés et des prélèvements effectués

## V BREF HISTORIQUE SUR LES RECHERCHES ORNITHOLOGIQUES AUX 19 ET 20<sup>ÈME</sup> SIECLES

**Futuna et Alofi.** Le document écrit le plus ancien décrivant des oiseaux est la relation de Willem Schouten et Jacob Lemaire en 1616 qui signale que les Futuniens détenaient de grands pigeons plus ou moins apprivoisés. Puis, une liste assez complète de noms vernaculaires est recueillie par Servant en 1838 (Rensch 1985). Au début des années 1870, un certain Mr. Liardet remis à Edgar Layard, alors administrateur du gouvernement britannique à Fidji, des spécimens de cinq espèces originaires de Futuna qui lui permirent de décrire plusieurs sous-espèces nouvelles pour la science (Layard 1876 a et b). En mai 1925, Jose G. Correia collecteur d'oiseaux opérant pour la « Whitney South Sea Expedition » (American Museum of Natural History, New York) séjourna à Futuna (4-9) et y collecta la majorité des espèces d'oiseaux terrestres ; sa visite à Alofi fut brève (11 et 12) et gênée par le mauvais temps, néanmoins il y collecta l'unique spécimen connu de la gallicolombe de Stair de la Collectivité Territoriale. Ses collectes firent l'objet de plusieurs études taxonomiques publiées dans *American Museum Novitates*, notamment par Ernst Mayr. L'ethnographe Burrows (1936) indique la présence de quelques oiseaux. En décembre 1985 et janvier 1986, I. Guyot et J.-C. Thibault y séjournèrent près d'un mois et ils établirent un catalogue des oiseaux de Futuna (22 espèces) et Alofi (24 espèces) qui nous a servi de référence pour apprécier les tendances et les changements intervenus. B.J. Gill (1995) a séjourné à Futuna une semaine en septembre-octobre 1993.

**Uvea (Wallis).** En 1850, Charles-Lucien Bonaparte (Muséum de Paris) reçut du matériel (au moins un carpophage du Pacifique) de la part d'un collecteur d'objets d'histoire naturelle (Louis Arnoux, chirurgien de la Marine). Un autre collecteur, Dr. Gräffe qui vendait des objets d'histoire naturelle au musée fondé par la firme Godeffroy and Sons de Hambourg, visita l'île en 1862 et adressa en Europe une petite collection d'oiseaux (Seemann 1864 ; Finsch & Hartlaub 1867) qui comprenait entre autres l'unique spécimen du lori fringillaire originaire d'Uvea. Le Résident de France qui séjourna de 1905 à 1909 signale plusieurs espèces d'oiseaux dont la dernière mention du lori avant qu'il ne disparaisse (Vialat 1919). Jose Correia y séjourna du 23 avril au 1<sup>er</sup> mai 1925 ; il collecta des oiseaux terrestres et enrichit la liste des oiseaux marins d'espèces encore jamais signalées. Dans les années 1960-80, Jacques Pambrun observa plusieurs espèces jamais notées auparavant (se reporter à la liste générale des espèces). En décembre 1985 et janvier 1986, I. Guyot et J.-C. Thibault inventorièrent 26 espèces, ajoutant de nouvelles espèces d'oiseaux marins et de limicoles migrateurs à la liste. B.J. Gill (1993) séjourna une semaine en septembre et octobre 1993.

**Collections de spécimens d'oiseaux de la Collectivité Territoriale.** C'est incontestablement l'AMNH qui abrite la collection la plus complète et la plus importante (plus de 150 spécimens obtenus par J.G. Correia). Il existe de très petites collections à Cambridge (Univ. Zool. Mus., Royaume-Uni), Liverpool (notamment les spécimens-types

décrits par Layard), Tring (Natural History Museum ; au moins un), et Paris (MNHN ; six spécimens dont un lori fringillaire). On ignore ce qu'il est advenu de la collection réunie par Gräffe, vraisemblablement vendue et dispersée dans d'autres musées après la faillite de la firme Godeffroy and Sons.

## **VI INTERVENTIONS SUR WALLIS-PREMIERE**

Deux courtes interventions télévisées ont été présentées au journal de Wallis-première (le 26 août sur les oiseaux de mer nicheurs sur les îlots du lagon d'Uvea et le 20 septembre sur les oiseaux d'Alofi). Elles nous ont permis de faire connaître notre travail auprès des Futuniens et des Walliens, ce qui a souvent facilité nos échanges avec les villageois qui ne tardaient à nous reconnaître !

## Références

- Anon. (2007). *Rotuma schools eco-camp report*. 1-19. Accessible sur [www.rotuma.net/os/lajereports/EcoCamp\\_07%20\\_Report.pdf](http://www.rotuma.net/os/lajereports/EcoCamp_07%20_Report.pdf)
- Atkinson, I. A. E. & T. J. Atkinson (2000). *Land vertebrates as invasive species on the islands of the South Pacific*. In *Invasive species in the Pacific: a technical review and a draft regional strategy*, Ed. G. Sherley. SPREP, Apia, Samoa. 19-84.
- Austin, C. C. (2000). Molecular phylogeny and historical biogeography of Pacific Island Boas (*Candoia*). *Copeia* **2**: 341-352.
- Balouet, J. C. & S. L. Olson (1987). A new extinct species of Giant Pigeon (Columbidae: *Ducula*) from archeological deposits on Wallis (Uvea) island, south Pacific. *Proc. Biol. Soc. Washington* **100**: 769-775.
- Banks, R.C. (1984). Bird Specimens from American Samoa. *Pacific Science* **38** : 150-169.
- Bataillon, P. (1932). *Langue d'Uvea (Wallis) I : Grammaire-Dictionnaire Uvea-Français*. P. Geuthner, Paris.
- Bogert, C. (1937). The distribution and the migration of the Long-tailed Cuckoo (*Urodynamis taitensis* Sparrman). Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 34. *American Museum Novitates* (933): 1-14.
- Burrows, E. G. (1936). Ethnology of Futuna. *Bulletin of the Bernice Bishop Museum* **138**: 1-239.
- Cibois, A., J.-C. Thibault, C. Bonillo, C. E. Filardi, D. Watling & E. Pasquet (2014). Phylogeny and biogeography of the fruit doves (Aves: Columbidae). *Molecular phylogenetics and evolution* **70**: 442-453.
- Correia, J. G. (non daté). Letters and journal from Jan.. 31, 1923 to Dec. 1, 1925. Vol. N. Unpublished journals of the Whitney South Sea Expedition. American Museum of Natural History, New York.
- Dickinson, E.C. & Christidis, L. (2014). *The Howard & Moore Complete Checklist of the Birds of the world*, Vol. 2, Aves Press; Eastbourne, U.K.
- Dickinson, E. C. & Remsen, J.V., Jr. (2013). *The Howard & Moore Complete Checklist of the Birds of the world*, Vol. 1, Aves Press; Eastbourne, U.K.
- Dutson, G. (2011). *Birds of Melanesia*. Christopher Helm, London. 1-447.
- Finsch, O. & G. Hartlaub (1867). *Beitrag zur Fauna Centralpolynesiens - Ornithologie der Viti-, Samoa- und Tonga Inseln*. Halle, Druck und Verlag von H.W. Schmidt.
- Gadow, H. (1898). A list of the birds of the island of Rotuma. *Ibis* **4**: 42-46.
- Gill, B.J. (1995a). Notes on the birds of Wallis and Futuna, south-west Pacific. *Notornis* **42**: 17-22.
- Gill, B.J. (1995b). Notes on the land Reptiles of Wallis and Futuna, South-West Pacific. *Records of the Auckland Institute and Museum* **32**: 55-61.
- Gongora, J., N. J., Rawlence, V. A. Mobegi, H. Jianlin, J. A. Alcalde, J. T. Matus, O. Hanotte, C. Moran, J. J. Austin, S. Ulm, A. J. Anderson, G. Larson & A. Cooper (2008). Indo-European and Asian origins for Chilean and Pacific chickens revealed by mtDNA. *Proceedings of the National Academy of Sciences* **105**: 10308-10313.
- Grézel, P. (1878). *Dictionnaire Futunien-Français avec notes grammaticales*. Maisonneuve, Paris.
- Guyot, I. & J.-C. Thibault (1987). Les oiseaux terrestres des îles Wallis-et-Futuna (Pacifique sud-ouest). *Oiseau & Revue Française d'Ornithologie* **57**: 226-250.
- Guyot, I. & J.-C. Thibault (1988). La conservation de l'avifaune des Iles Wallis et Futuna. Livre Rouge des Oiseaux menacés des Régions Françaises d'Outre-mer. *ICBP, Monograph* **5**: 125-142.
- Holyoak, D. T. & J.-C. Thibault (1984). Contribution à l'étude des oiseaux de Polynésie orientale. *Mémoires Muséum national Histoire naturelle, Paris (sér. A), Zoologie* **127**: 1-209.
- Kinsky, F. C. & J. C. Yaldwyn (1981). The bird fauna of Niue Island, southwest Pacific, with special notes on the white-tailed tropic bird and golden plover. *National Museum of New Zealand Miscellaneous Series* **2**: 1-49.
- Layard, E. L. (1876a). Notes on some little-known Birds of the new colony of Fiji Islands. *Ibis* **22**: 137-157.

- Layard, E. L. (1876b). Notes on the Birds of the Navigators' and Friendly Islands, with some Additions to the Ornithology of Fiji. *Proceedings of the Zoological Society of London*: 490-505.
- Marchant, S. & Higgins P.J. (1990). Handbook of Australian, New Zealand & Antarctic Birds. Volume 1 Ratites to Ducks. Part A, Ratites to Petrels. Oxford University Press, Melbourne.
- Mayr, E. (1933). Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 21. Notes on Polynesian flycatchers and a revision of the genus *Clytorhynchus* Elliot. *American Museum Novitates* (628): 1-21.
- Mayr, E. (1941). Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 47. Notes on the genera *Halcyon*, *Turdus*, and *Eurostopodus*. *American Museum Novitates* (1152): 1-7.
- Mayr, E. (1942). Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 48. Notes on the Polynesian species of *Aplonis*. *American Museum Novitates* (1166): 1-6.
- Mayr, E. & D. Amadon (1941). Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 44. Geographical variation in *Demigretta sacra* (Gmelin). *American Museum Novitates* (1144): 1-11.
- Mayr, E. & S. D. Ripley (1941). Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 44. Notes on the genus *Lalage* Boie. *American Museum Novitates* (1116): 1-18.
- Morat, P., J.-M. Veillon & M. Hoff (1983). *Introduction à la végétation et à la flore du Territoire de Wallis et Futuna*. Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Nouméa, Nouvelle-Calédonie. 1-24 + annexes.
- O'Reilly, P. (1963). Lemaire et Schouten à Futuna en 1616. *Journal de la Société des Océanistes* **19**: 57-80.
- Poncet, A. (1952). (texte en wallisien). *Seokalafia o Uvea mo Futuna (géographie de Uvea et Futuna). Kua Fau e Pasilino*. Les presses missionnaires, Issy-les-Moulineaux.
- Powlesland, R. G., J. R. Hay & M. H. Powlesland (2000). Bird fauna of Niue Island in 1994-95. *Notornis* **47**: 39-53.
- Rensch, K. H. (1985). *Futuna et Alofi. Notices ethnographiques du 19e siècle*. Archipelago Press, Canberra.
- Rinke, D. (1986). The status of wildlife in Tonga. *Oryx* **20**: 146-151.
- Sangster, G. (1998). Purple swamphen is a complex of species. *Dutch Birding* **20**: 13-22.
- Seemann, B. (1864). New South Sea Island plants. *Journal of Botany* **2**: 70-77.
- Steadman, D. W. (2006). Extinction & Biogeography of Tropical Pacific Birds. *The University of Chicago Press, Chicago and London*: 1-594.
- Tate, G. H. H. (1935). Rodents of the Genera *Rattus* and *Mus* from Pacific Islands, collected by the Whitney South Sea Expedition, with a discussion of the origin and races of the Pacific island rat. *Bulletin of the American Museum of Natural History* **68**: 145-178.
- Theuerkauf, J., H. Jourdan, S. Rouys, R. Gula, M. Gajewska, K. Unrug & R. Kuehn (2010). Inventory of alien birds and mammals in the Wallis and Futuna Archipelago. *Biological Invasions* **12**: 2975-2978.
- Thibault, J.-C. & Guyot, I. (1987). Notes on the seabirds of Wallis and Futuna Islands (South-West Pacific Ocean). *Bull. Br. Orn. Cl.* **107**: 63-68.
- Vialat, M. (1919). Les îles Wallis et Horn. *Bulletin Société Neuchâteloise de Géographie* **28**: 209-271.
- Watling, D. (2004). *A Guide to the Birds of Fiji & Western Polynesia including American Samoa, Niue, Samoa, Tokelau, Tonga, Tuvalu and Wallis & Futuna*. Environmental Consultants, Suva, Fiji. 1-272.
- Wodzicki, K. (1971). The birds of Niue Island, South Pacific: an annotated checklist. *Notornis* **18**: 291-304.
- Zug, G. R. (2013). *Reptiles and Amphibians of the Pacific Islands. A comprehensive guide*. University of California Press, Berkeley. 1-306.